



Le Bulletin

Les activités à venir en 2021

Les activités régulières de l'Association énumérées à la page 28 auront lieu en autant que la pandémie de la Covid-19 sera derrière nous.

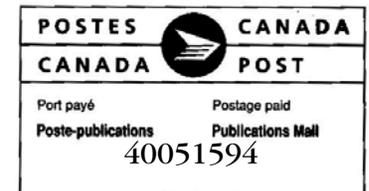
Cotisation 2021

Merci de payer votre cotisation. Votre contribution est importante pour l'Association. Elle permet, entre autres, de financer les coûts de fonctionnement du secrétariat et la publication du Bulletin.

Vous pourrez dorénavant payer votre cotisation par virement Interac à (ancien@classomption.qc.ca)

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7



Avril 2021

Il a été résolu

de donner suite à la demande de commandite pour l'album des finissants du 184^e cours ;

d'accepter que vu les circonstances de la Covid-19, l'Association ne décernera des Laurier d'or et d'argent que lorsque la situation sera revenue à la normale ;

d'augmenter les coûts de la cotisation; la cotisation annuelle passe de 30 \$ à 35 \$ et la cotisation 5 ans de 125 \$ à 150 \$;

d'accepter comme nouveau logo de l'Association, celui élaboré par Prétexte Communications ;

d'accepter les prévisions budgétaires préparées par le secrétariat pour l'année financière 2021 ;

de confier à Prétexte Communications l'élaboration du site Web de l'Association pour un montant de 7 000 \$.

Sommaire

Au conseil d'administration	2
Des nouvelles du conseil d'administration	3
Hommage à Gérald Labrosse	4
En route vers le 100 ^e de l'AAACLA	20
Profil d'anciens : Jean-Pierre Messier, 130 ^e	27
En mémoire de Guy Avon, 118 ^e	30
Nos défunts	30
La vie au Collège	31
La Fondation du Collège de l'Assomption	32
Capsule historique : Les Mirages	34
Le cours de la vie	37
Les anniversaires de sacerdoce	39
Les événements à venir	40

Comité du Bulletin :

Michel Blain (128^e), coordonnateur, René Gaboury (119^e), René-Pierre Beaudry (129^e) et Lucie Jobin
Photographes : Paul Bélair (125^e), René Gaboury (119^e)

Secrétariat de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

270, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7
Tél. : 450 589-5621, poste 42022 / Téléc. : 450 589-2910

ancien@classomption.qc.ca / www.aaaccla.qc.ca

Remarques importantes

- Dans la mesure du possible nous avons utilisé les genres masculin et féminin. Cependant, en certains cas, pour conserver aux textes leur clarté, nous nous sommes conformés à l'usage.
- Vous remarquerez que certains auteurs emploient la nouvelle orthographe.

Le conseil d'administration de l'Association

1^{re} vice-présidente

Stéphanie Payette, 153^e 450 589-5621

2^e vice-président

Nelson Tessier, 129^e 450 589-6823

Secrétaire

Stéphanie Payette, 153^e 450 589-5621

Trésorier

René Gaboury, 119^e 450 589-5621

Administrateurs

René-Pierre Beaudry, 129^e 438 410-2224

Julien Gariépy, 132^e 450-584-1584

Jean-Pierre Raynauld, 139^e 514 575-0320

Mario Frenette, 141^e 450 452-9930

Robert Thérien, 147^e 450 938-1348

Sébastien Dupont, 151^e 514 918-0925

Audrey Renaud, 166^e 514-919-0149

Philippe Cloutier, 167^e 514 813-8438

Marc-André Dufresne, 172^e 514-358-5560

Félix Parisé, 176^e 438-886-1794

Membres d'office

Étienne Pellerin, directeur général du CLA 450 589-5621

Marc-André Blain, 155^e -
représentant de l'AEÉCLA 450 589-5621



Chères anciennes,
Chers anciens,

La tradition veut que le président signe ce mot du Bulletin. Puisque toutes nos habitudes sont chamboulées, l'Association a fait le choix

de vous offrir non pas le mot du président, mais plutôt le mot du conseil d'administration.

Alors que la pandémie pousse le Québec tout entier à se mettre sur pause, à l'Association quoique nous ayons dû annuler l'ensemble de nos activités, sachez que nous concentrons toutes nos énergies à faire des festivités du 100^e un événement haut en couleur et en émotion. La préparation de cet événement exceptionnel fait naître nostalgie et rêverie en nous rappelant ces moments où nous pouvions ensemble, attablés devant un bon repas, parler de notre bon vieux Collège. Gardons espoir, tous ces événements reviendront. L'Association loin de s'être mise sur pause est très active. Ça grouille sous le dôme!

Des nouvelles du conseil d'administration

Depuis le dernier Bulletin, votre conseil d'administration a changé de visage. En effet, Mychel Lapointe (136^e cours), président en 2019-2020 et administrateur de 2012 à 2020 nous a quittés pour des raisons personnelles en lien avec son travail de journaliste. Nous lui souhaitons la meilleure des chances et tenons à le remercier pour les nombreuses heures ainsi consacrées à œuvrer au sein de votre Association. Bonne route !

C'est Stéphanie Payette (153^e cours), 1^{re} vice-présidente qui assure l'intérim jusqu'à l'élection du comité exécutif en juin. Aussi, trois nouveaux anciens sont venus combler les postes vacants. Il s'agit d'Audrey Renaud, du 166^e cours, de Marc-André Dufresne, du 172^e cours et Félix Parisé, du 177^e cours. Puissent-ils, par leur jeunesse et leur attachement au Collège, nous apporter un vent de fraîcheur. Bienvenue à vous trois! Finalement, Julien Gariépy, du 132^e cours nous a fait l'immense bonheur de revenir siéger au conseil d'administration.

Bon retour à la maison Julien!

Séance du conseil

Nous le disions, plus rien n'est pareil. Résilience et ouverture en tête, le conseil d'administration, afin de maintenir ses séances, n'a pas hésité à se mettre à l'ère du numérique en tenant ses assemblées en virtuel. Ainsi, c'est en visioconférence, que depuis un an nous avançons. Puisqu'il est question du numérique, notez que la base de données de l'AAACLA a migré vers le NUAGE. Bientôt, cette migration vous donnera accès à votre dossier d'ancien et cela, dans le confort de votre maison. Finalement, c'est sous la supervision du comité du site Web et des réseaux sociaux que notre site subira une cure de rajeunissement. Suite à l'appel d'offres, le conseil a accepté l'offre de la firme Prétexte Communications.

Un homme, un athlète, un passionné

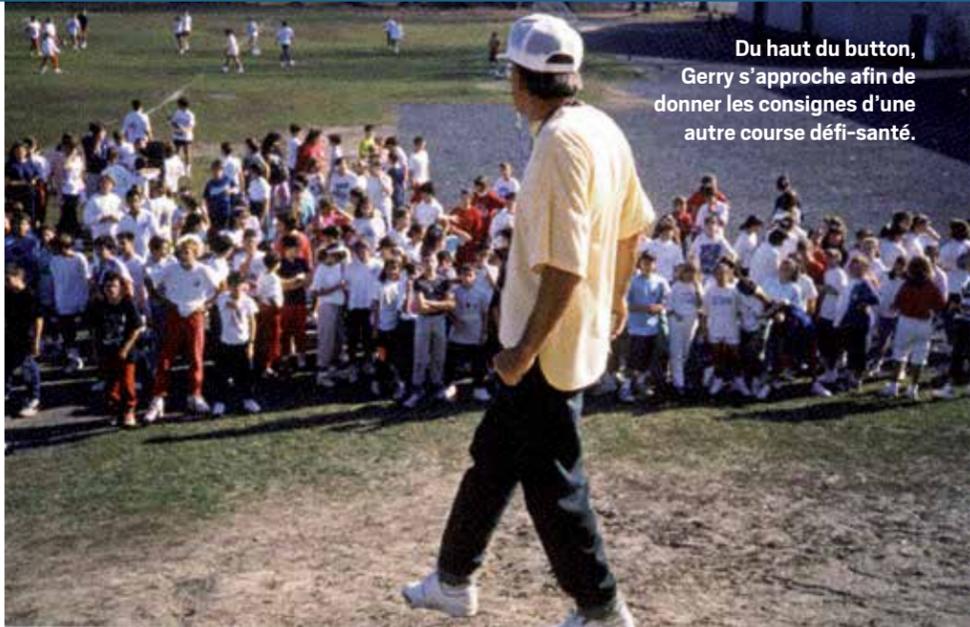
Le 3 décembre 2020, Gérald Labrosse nous quittait. Qui ne se souvient pas de ce grand gaillard, sifflet au bec, chargé de s'occuper de notre « re » mise en forme. Tous ceux qui l'ont cotoyé s'en souviendront. Afin de maintenir sa mémoire vivante, le Collège de l'Assomption, en collaboration avec l'AAACLA, a décidé de rendre hommage à ce grand éducateur. **Nous vous invitons à lire les détails aux pages 4 à 19.**

Sur ce, il ne nous reste plus qu'à vous remercier pour votre confiance envers le Collège et l'Association et, comme le dit si bien le docteur Arruda : « Maintenez la distance, portez votre masque et lavez-vous les mains ».

C'est de cette façon que nous pouvons espérer vous revoir bientôt.

Stéphanie Payette, 153^e cours
1^{re} vice-présidente

GÉRALD LABROSSE (1937-2020) Éducateur physique au Collège de 1960 à 1994



Du haut du bouton, Gerry s'approche afin de donner les consignes d'une autre course défi-santé.

Le décès de M. Gérald Labrosse laisse un trou béant dans l'histoire du Collège. Gérald était un homme dominant, un éducateur physique passionné qui a su influencer tous ceux et celles qui ont eu le privilège de le côtoyer. C'est le moment de lui rendre un hommage bien mérité.

C'est pourquoi, afin de le rappeler à notre souvenir et de perpétuer sa mémoire aux générations futures, les autorités du Collège ont décidé de désigner un espace qui portera son nom. À l'avenir on ne parlera plus du « vieux gymnase », mais plutôt du Gymnase Gerry-Labrosse dans lequel on retrouvera des traces de son passage parmi nous. Selon l'état de la pandémie, nous espérons pouvoir en faire l'inauguration lors de l'Amicale du 7 mai 2022.

Le texte de Michel Blain ci-dessous met la table avant de lire les nombreux témoignages d'anciens et d'anciennes élèves et d'ex-collaborateurs.

Géant comme dans Gérald

Michel Blain (128°)

1960 est une année-phare pour le Québec entier : une sorte de réveil après un bien trop long hiver. Le Collège ne tardera pas à se placer en phase avec cette révolution tranquille qui se met en branle. L'une des premières manifestations concrètes de ce mouvement arrive du côté sportif. Le Collège inaugure en septembre 1960 les premiers cours d'éducation physique dans le cursus scolaire des 4 premières classes. Le nouveau programme, en plus de l'initiation aux sports, comprend deux nouveaux volets : la gymnastique et l'athlétisme.

Pour assurer la prestation de ce nouveau cours, Mgr Langlois, supérieur en titre, fait confiance à un tout jeune homme à peine gradué de l'Université d'Ottawa : Gérald Labrosse. Nous n'avons aucune idée des critères qui ont guidé M. le Supérieur dans son choix, mais il venait de prendre une décision qui allait marquer l'histoire du Collège. Cette recrue avait un don.

S'imposer

En plus de voir à l'organisation d'un cours qui s'étale sur 4 années, M. Labrosse doit tenir compte du contexte particulier qui demande une adaptation selon l'âge de ses élèves qui ont entre 12 et 16 ans. Plusieurs d'entre eux sont rompus à la pratique de différents sports. Certains d'entre eux ne tarderont pas à tester la crédibilité de la recrue.

Cependant, M. Labrosse arrive à s'imposer par un savant alliage entre tradition et nouveauté. Si son cours d'éducation physique met en valeur les dimensions, technique et stratégique de l'activité physique, il s'inspire toutefois de la tradition de son nouveau milieu. D'abord, il fait renaître la pratique du « hockey salon » autrefois pratiqué à l'aréna. Pendant près de 10 ans, le gymnase s'enflammera plusieurs fois par semaine lors de confrontations épiques entre les étoiles de chaque cours qui emplissent le gymnase de spectateurs. Puis, dès mai 1962, il organise les premiers Jeux Olympiques répondant à la longue tradition automnale du Concours des Jeux. Les épreuves de « tire-au-renard », de combat d'oreillers sur poutre sont remplacées par des disciplines olympiques de piste et pelouse. La solennité de l'événement inaugure une nouvelle ère. Dès 1965, le Collège est reconnu comme la Mecque de l'athlétisme au Québec par le journal La Presse en remportant le championnat intercollégial avec 3 des 5 grands trophées. Il n'aura fallu que 5 petites années pour que Gerry s'impose dans un milieu de traditions fortes en modernisant la pratique de l'activité physique.



Début du football. Un coach toujours bien préparé. De gauche à droite : Gérald Labrosse, Serge Masse (123°), Paul Dion (123°) et Claude Brouillet (116°).

Coacher

M. Labrosse devient Gerry, notamment pour ceux qui le côtoient comme coach des Trads au football et au basketball. Son style

est flamboyant sur les lignes de côté. Il galvanise ses troupes avec l'aplomb d'un vétéran. Si les victoires ne sont pas toujours au rendez-vous, la renommée du Collège s'étend. Avec Gerry, il n'y a jamais de match banal. Les nombreux spectateurs sont aussi là pour surveiller ses interventions.

S'entourer

Autour d'une philosophie qui prône la pratique de l'activité physique comme gage de santé, Gerry sait s'entourer d'enseignants qui partagent ses idées. François Le Beau, Julien Gariépy, Marielle Jobin, Hélène Tibi, Mireille Corbeil et Paul Germain deviennent de fervents et habiles multiplicateurs à partir de 1970. Ceux-ci aideront à structurer l'enthousiasme débordant de leur mentor en un discours plus ordonné sans en trahir l'essence et la portée. Ils porteront fièrement le flambeau allumé par Gerry pour ensuite le transmettre à leurs successeurs. L'esprit de Gerry flotte encore dans les espaces sportifs du Collège un peu comme celui de ceux qui hantent le corridor des fantômes où les enseignants ont établi leurs quartiers depuis de nombreuses décennies. Les nombreuses bannières qui tapissent les murs des espaces sportifs du Collège sont autant de signes de son influence marquante et pérenne.

Rayonner

On reconnaît la valeur des grands à l'étendue de leur rayonnement. Le Laurier d'argent qu'il a reçu en 1997 témoigne de son influence qui dépasse largement les murs du Collège.

Certains anciens se souviennent qu'il y a 60 ans les élèves faisaient leur premier cross-country sur les terres fraîchement labourées qui entouraient le terrain du Coteau. Aujourd'hui, voir des classes entières courir dans les rues de L'Assomption est devenu une telle tradition que plus personne ne s'en étonne. Pas plus que le fait que beaucoup d'autres écoles ont emboîté le pas.

On entend déjà Gerry protester sur les lignes de côté : « *Tout ça, c'est une affaire d'équipe.* »

On ne peut que lui donner raison une fois de plus. Par contre, ce qu'il ne peut contester, c'est qu'il aura été la pierre d'assise de cette révolution tranquille. Avec l'équipe qui l'a entouré, avec ceux et celles qui ont pris la relève, avec les nombreux anciens et anciennes qui ont choisi d'enseigner l'éducation physique, l'empreinte de Gerry reste. Il aura produit une déferlante digne des plus grands leaders.

Gerry, Gérald le géant, est toujours vivant.



Le coach Gerry, soucieux mais totalement engagé vers l'action.

D'aussi loin que 1960...son empreinte demeure!

La meilleure façon de démontrer les innombrables réalisations de Gérard lors de ses premières années au Collège...c'est de laisser la plume à certains collègues, amis et à quelques anciens et anciennes qui ont vécu sous l'emprise bienveillante de ce conquérant.

Paul Germain, éducateur physique retraité et ex-collègue

La plupart des témoignages qui suivent ont été extraits du volume de l'histoire de l'éducation physique au Collège de l'Assomption de 1960 à 1994, publié en 2014 par Paul Germain et intitulé *L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion; d'autres extraits proviennent du Bulletin des anciens d'avril 1997 dans lequel Gérard Labrosse est présenté comme récipiendaire du Laurier d'argent 1997 de l'Association des anciens et des anciennes.*

**Jean Robillard (111^e)
préfet de discipline en 1960**

J'ai eu le privilège, tout au long de ma vie, pas seulement au collège, d'avoir autour de moi ce que j'appelle aujourd'hui : « les agréables dérangeurs ». Vous savez, on y allait dans une tradition au collège et cette tradition était centenaire; on sort difficilement de ces rouages-là. Mais avec la conviction de Pierre Bellemare et à partir du moment où Gérard a été embauché, il a été pour moi, un agréable dérangeur. Il est venu bousculer nos coutumes et ce qu'il avait de plus convaincant, c'était ce dynamisme, cet emballement qui faisait qu'on ne pouvait qu'être convaincu avec lui. Il a aidé à changer la façon de faire les choses, à sortir du « pattern ».

Mgr Langlois disait : « Moi, quand j'étais étudiant, il suffisait qu'on ait un livre durant la récréation et ça me suffisait ». Vous comprenez que la barre était haute, il fallait la rabaisser. Et avec tout le travail de Gérard, je n'en dirai pas plus long sur lui, on sait tous quel type de bonhomme il était. Il s'est embarqué corps et âme... un type formidable!

J'ai moi-même été embarqué par cet agréable dérangeur. Aujourd'hui, avec le recul de ma vie, c'est ce que j'apprécie le plus de ceux-là qui m'ont dérangé et m'ont empêché de stagner dans une tradition qui, à un moment donné n'a plus de sens.

N.B. Témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



Le guide, le meneur, le rassembleur qu'on écoute attentivement.

André Rivest (122^e)

Le « grand Gerry »! Si on ne le voit pas, on l'entend... ou on en entend parler! Il ne laisse personne indifférent : il fait réagir. Là où il passe, il s'implique, il se compromet et il sait joindre l'action à la parole. Quand Gerry est présent, il l'est à 200% : pas de demi-mesure, ce qui est tout à son honneur. Il ne travaillait pas au Collège, il y vivait, en mangeait, en rêvait. Il faudrait davantage parler de mission, presque d'apostolat. Son imagination et sa créativité n'ont pas de limite. Rien n'est trop beau ou trop bon pour ses jeunes à qui il a consacré le meilleur de lui-même. C'est un vrai de vrai!

N.B. Extrait du témoignage reçu lors de l'attribution de son Laurier d'argent (1997)



Claude Gratton (126^e)

Pour moi, Gerry, a été un coach, un mentor et un exemple à suivre dans l'éducation des jeunes au sport. Il était d'une disponibilité incroyable, je pensais même qu'il dormait dans son bureau. Dès ses débuts, il a mis sur pied plusieurs activités, en fait il donnait au Collège une structure sportive qui allait durer des années.

Il « coachait » plusieurs sports dont le basket et le football. Dès ma première année, je suis entré dans le Grand Club. Je faisais partie du club dont tous les jeunes sportifs rêvaient. Imaginez, j'étais le plus jeune. Il me faisait jouer avec des types comme Luc Roger (121^e) et Henri Descôteaux, (121^e) qui étaient des élèves de philo 2, quel honneur!

Enfin, merci à ce grand Monsieur qui a su inculquer à des jeunes des valeurs qui vont se perpétuer pendant toute une vie. Son dévouement et son amour pour le sport en ont fait une personnalité unique et attachante. Merci Gerry!

N.B. Extrait du témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



Michelle et Gérard

Serge Gaudet (128^e)

Je pourrais faire une bonne partie de l'historique du parcours de Gérard mais je préfère parler de l'homme qui n'a vécu que pour 2 raisons, le collège et ma sœur Michelle, son épouse, qu'il a su enrôler avec lui pour le sport au collège.

L'éducation est devenue leur mode de vie. Que de générosité!

J'ai toujours su transférer dans ma vie de tous les jours les qualités de persévérance qu'on retrouvait lors des matchs déjà perdus d'avance face à des équipes trop fortes, l'audace pour surmonter les épreuves et le dépassement dans nos victoires morales.

N.B. Extrait du témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



M. Henri Duval (129^e)

Gérald Labrosse, je l'ai vu et « entendu » diriger au football et au basketball. Lorsqu'il avait un message à passer aux joueurs, ce n'était pas tout à fait le conclave. Si la stratégie exigeait plus de discrétion, il avait une façon typique de s'adresser à son joueur avec un bras autour du cou, et vous le concevrez, plus souvent qu'autrement en se penchant quelque peu; mais il ne s'écoulait que peu de temps avant qu'il fasse à nouveau partager ses sentiments aux spectateurs pour en faire ses complices. Il s'amusait, il amusait, il éduquait.

Il ne sera jamais à la retraite; il continue à chercher, à s'impliquer, à écouter et à « coacher ». Il s'émerveille encore et s'amuse toujours. Paradoxalement, Gerry aura eu des centaines d'enfants et il n'échappera pas au lot des parents. Ce ne sont pas toujours des joies qu'on a voulu partager avec lui et je l'ai vu en accompagner plusieurs jusqu'à la trentaine sinon plus, probablement parce qu'il est grand, très grand. Merci Gerry!

N.B. Extrait du témoignage reçu lors de l'attribution de son Laurier d'argent (1997)

Christian Janelle (130^e)

Monsieur Labrosse, vous avez dans votre discipline, ébranlé un peu les colonnes du temple. Instaurer une nouvelle façon de faire, une nouvelle philosophie dans le sport et en plus, dans une institution traditionnelle comme la nôtre. Faire du sport pour être en forme versus être en forme pour faire du sport : quel changement de cap!

Que de patience vous avez eue : « On recommence. Tu peux faire mieux que ça! »

Quel motivateur vous étiez: après une défaite, nous faire croire qu'on avait presque gagné... « Vous puis vos victoires morales », mais ça faisait partie de votre travail d'éducateur!

Vous n'êtes pas sans savoir que vous étiez un être assez original et assez intimidant pour les coachs adverses. Quand monsieur Labrosse, notre instructeur verbomoteur se levait lors d'un match de basketball pour distribuer les conseils, les encouragements et à l'occasion, certaines stratégies, c'était quelque chose à voir, mais toujours dans les limites permises, c'est-à-dire ses limites, au désespoir des entraîneurs adverses. Il y a une image qui me reste gravée dans la mémoire : celle de vous voir avec votre casquette et votre grand sourire sur les lignes de côté après la réussite d'un jeu que vous aviez ordonné (marche triomphale). Je suis certain que vous deviez planer intérieurement, et nous aussi...

Nous avons passé dix ans ensemble (Préclassique à Philo avec une spécialité en Méthode). Je vous ai connu et apprécié comme professeur, éducateur, coach et occasionnellement comme confident (vous et Michelle) et comme ami.

Quand je pense que vous m'hébergiez la fin de semaine durant la saison de football afin de préparer le match du dimanche... Que de bons souvenirs!

N.B. Extrait du témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



Un genou à terre, le coach va parler... puis Trads Go! Go! Go!

Patrick Turcot (138^e)

Jamais je n'oublierai mon TRÈS vif attachement au Collège, à MON coach Gerry et tout aussi précieux à mes yeux VOUS l'équipe des sports qui a eu un impact si déterminant dans mon parcours. Vous, la belle gang (Hélène, François, Julien, Marielle, Mireille et Paul) qui avez su m'accueillir tellement de fois au bureau en haut avec le sourire. Oui, la place de votre soutien dans mon développement personnel, oui l'intensité de Gerry qui exigeait le meilleur de chacun de nous... oui le sport comme la plus belle école de vie!

N.B. Extrait du témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



1975-1976:
Son équipe en or!

François Laporte (142^e)

Mon mentor Gerry Labrosse a été très important dans ma vie. Tu sais, j'ai été entraîneur de basket pendant 26 ans et je lui dois tout ce parcours. Je me revois encore prendre l'autobus pour aller aux pratiques des Trads en 1983 comme son entraîneur-adjoint. Il m'a donné la piqure et je l'ai transmise de mon mieux. Partout où je suis passé après le CLA, j'ai fait de mon mieux pour transmettre certaines des valeurs que j'avais apprises de Gerry. J'avais du talent, mais je manquais tellement de confiance en moi à cette époque. Sans Gerry, je ne serais pas devenu entraîneur et ma vie n'aurait pas été la même. J'irais jusqu'à dire que je n'occuperais peut-être pas l'emploi que j'occupe aujourd'hui.

N.B. Extrait du témoignage reçu pour le volume « L'Éducation physique, une histoire de cœur et de passion »



Témoignages de ses précieux collègues

Roger Leblanc, appareteur sportif Gérald, le pionnier!

Ayant accompli mon travail en étroite collaboration avec Gerry pendant plus de 25 ans, il lui arrivait souvent de me demander de faire des travaux pour l'organisation des sports. Il prenait bien soin de me dire : « Roger, si ma demande est farfelue, dis-le moi! »

À sa grande surprise, j'ai toujours répondu à ses demandes... ou presque!

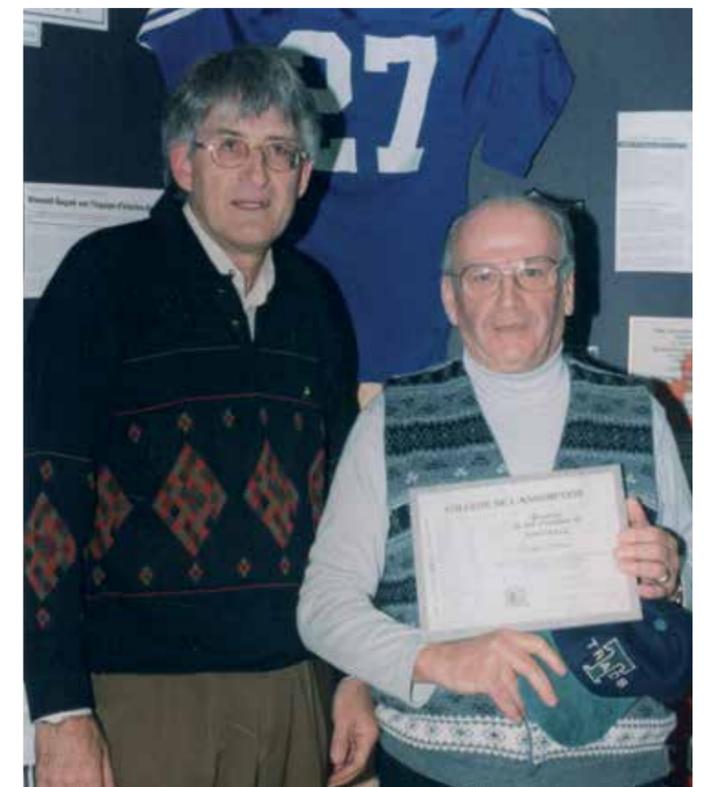
C'est en voyant l'enthousiasme qu'il avait pour le sport scolaire et le dévouement avec lequel il s'y consacrait que j'ai toujours été très heureux de le seconder auprès des jeunes étudiants. J'en garde un souvenir inoubliable.

N.B. Texte écrit en 1997 pour le Laurier d'argent de Gérald



À son retour à la barre des Trads (1980-81).
Gerry s'associe avec Laurent Boulanger (137^e).

Gerry Labrosse accueille Roger Leblanc au
Club d'excellence de football (1997).



Gérald Labrosse en compagnie d'Hélène Tibi, 1^{re} éducatrice physique engagée au CLA en 1969.

Hélène Tibi, ex-collègue

Bien que ce soit un grand soulagement, nous sommes envahis d'une immense tristesse. Un collègue, un ami, un grand homme, une légende. Il m'a transmis sa passion qui m'a habitée durant toute ma carrière. Merci pour tout Gerry. Je ne t'oublierai jamais.



François Le Beau (127^e) : élève et ex-collègue Ma perception comme élève

1960 à 1967, entré au Collège de l'Assomption, en provenance de Mascouche, en septembre 1959, je faisais partie d'un groupe très sportif, le 127^e cours. M. Gérald Labrosse fit son apparition l'année suivante. Quelle surprise que ce cadeau ontarien de Sudbury! Grand, lunettes foncées,



costumes haut en couleur, démarche un peu traînante des athlètes d'un haut niveau. Il était plus jeune que bien des philosophes. Sa voix était forte et le ton de cette dernière trahissait ses origines. Gérald fut engagé pour organiser et développer l'activité physique et les sports. Il fonça à fond de train. Son dynamisme, son sens de l'organisation, sa disponibilité, sa créativité et sa facilité à partager des responsabilités en font un leader accompli. Son programme est créé pour rejoindre tous les niveaux de la population étudiante. Des cours pratiques débutent avec les plus jeunes : football, hockey, basketball, handball, gymnastique, athlétisme etc. Les moments consacrés aux différentes activités, les mardis et les jeudis après-midi, permettaient à tous de s'impliquer tant au niveau musical, culturel, social et physique.

M. Labrosse développa l'intramural, niveau non-élite, permettant à un grand nombre d'étudiants de participer en tenant compte de leurs talents. Plusieurs de mes confrères ont choisi d'évoluer à ce niveau et de compétitionner avec d'autres cours. Par exemple, chaque cours secondaire formait son équipe. Ensuite, les équipes compétitionnaient entre elles. Enfin, l'élite rassemblait les plus talentueux au niveau junior et senior (Grand Club).

M. Labrosse a su s'entourer d'éducateurs et d'étudiants dynamiques intéressés à rendre service pour le bien de tous. Personnellement, j'ai pu profiter de sa confiance et de son soutien pour l'entraînement physique et technique au football. Gérald préparait ainsi ma future profession et sans que je le sache, mon retour au Collège.

Perception comme jeune professeur au département d'éducation physique à l'automne 1970.

À l'époque, les professeurs enseignaient au secondaire et au collégial. Gérald nous proposait d'être responsable de certaines disciplines. Nous en composons le contenu et le déroulement. Responsable du département, Gérald avait toujours des propositions, des projets, des causes à défendre. « L'activité physique rend les élèves meilleurs et plus disposés aux apprentissages académiques » disait-il. L'arrivée des dix-neuf premières filles en 1965 et en plus grand nombre en 1966 a bonifié la vie de la population masculine.



Gerry, le coach avec ses adjoints : Alain Beaupré (136^e), André Cormier (136^e), François Le Beau (127^e).

Des professeurs féminins ont été engagés pour ajouter de nouvelles disciplines et ouvrir la mentalité du collège à cette nouvelle réalité. Un « plus » pour tout le monde! Notre présence à l'intramural nous a donné l'occasion de poursuivre le travail entrepris en classe auprès de plusieurs élèves. L'inter a polarisé les plus talentueux leur donnant la chance de se dépasser dans les compétitions exigeantes.

Gerry, tu as inscrit l'éducation physique dans le curriculum du Collège. Tes implications, tes contacts, tes projets, tes idées, tes valeurs, tu as su nous les partager. Cette attitude a permis le développement d'une chimie peu commune au cœur de l'équipe. Merci d'avoir reconnu en chacun de nous, nos forces et nos faiblesses. Nous avons pu grandir ensemble!



Marielle Jobin (131^e) : élève et ex-collègue

Il volait la vedette au match de basketball quand je l'ai vu pour la première fois. Quel numéro ce coach! Les anciens se rappelleront son intensité le long des lignes de côté.

Notre ami Gérald s'est bien assagi avec les années sans jamais perdre le plaisir d'enseigner. Bon communicateur, il captait facilement l'attention des élèves et n'hésitait pas à les encourager à vivre des expériences des plus farfelues. Le sport n'est-il pas un jeu après tout?

Il nous aura transmis l'importance et la force du travail en équipe et je suis fier d'avoir fait partie de la sienne. Que de beaux souvenirs!

Avant qu'il nous échappe et qu'il soit difficile, voire impossible de communiquer avec lui, j'aurais voulu le remercier pour sa couleur, sa passion et surtout pour tous les bons moments.

Adieu Gerry
Merci d'avoir été là pour nous.



Même quand on s'amusait au volleyball, l'intensité de Gerry était au rendez-vous.

Gerry l'influenceur des années 1960 à...

Julien Gariépy (132^e) : élève et ex-collègue

Gerry a vraiment tracé mon avenir et ce, sans que je m'en rende compte dès mes débuts comme élève et par la suite comme éducateur physique.

Par l'éducation physique, par la pratique de sports et par l'engagement social, il a su enraciner en moi des valeurs dont je ne peux me dissocier. Le respect des autres et le travail en équipe qu'il inculquait m'a emmené à me surpasser dans tous mes projets.

Toute sa carrière, il a été un architecte pour plusieurs de ses élèves dans leur cheminement personnel. Gerry a toujours su s'entourer d'une équipe à laquelle il accordait sa confiance. Il était un fonceur, un créateur, un innovateur, un organisateur, pas seulement au Collège mais aussi dans le Réseau du Sport Étudiant. Il était un pionnier de l'éducation physique et de la création du Sport Étudiant. En somme, il était un gars d'action dans un seul but d'aider les jeunes à se surpasser et ce, dans le plaisir.

De mon professeur à l'adolescence, il est devenu rapidement un ami à mes débuts d'adulte. Il est demeuré un gars simple et naturel pendant toutes ces années d'enseignement. Je ne peux vous cacher qu'il a été mon mentor et sans me



Le samedi 21 novembre 1996, Gerry accueille ses anciens joueurs des Trads lors de la création du Club d'excellence de football (époque classique).

tromper il a fait de même avec plusieurs de ses anciens élèves qui ont poursuivi une carrière d'éducateur physique.

Je retiens principalement une réflexion lors des moments difficiles : « On travaille pour les jeunes. Ils n'ont pas à être pénalisés ». Si Gerry débutait sa carrière aujourd'hui avec les réseaux sociaux, il aurait la même ardeur au travail et il serait un des grands influenceurs de ce monde.

Merci Gerry pour tout.



Mireille Roy, éducatrice physique au Collège de 1974 à 1981

Cher Gérard, mon premier souvenir : tu es entraîneur de basket, le long des lignes, le verbe haut, passionné, tu donnes ton « 110% ». Je ne peux l'oublier.

Plus tard à tes côtés comme collègue en éducation physique je me joins à l'équipe d'enseignants que tu as bâtie depuis quelques années. Je me sens privilégiée de participer au projet éducatif du Collège avec ces éducateurs engagés. Le département tu l'as « tatoué » sur le cœur et comme leader les projets ne te font pas peur : enseignement, coaching, animation, olympiades, camp du Collège, sport scolaire et tant d'autres : le Collège ce n'était pas ton travail, c'était ta vie.

Merci Gérard de m'avoir donné cette chance de partager avec toi et l'équipe ces belles premières années d'enseignement.



Perdre un complice, perdre un ami

Paul Germain, ex-collègue

En 1975, j'ai eu le privilège d'intégrer l'équipe des éducateurs physiques du CLA, l'équipe de Gerry! Trois partenaires étaient de ses anciens élèves.

Gerry était le responsable du département. Son leadership rayonnait sur toute la communauté. Le programme d'éduc. qu'il avait mis sur pied créait une dynamique dont tous les élèves profitaient. Rapidement nous sommes devenus davantage que des collègues, sans contredit, des complices. Nos styles, nos personnalités se complétaient. Nos nombreuses implications en « team-teaching », en activités intégrées et en coaching nous ont permis d'atteindre un rare niveau de complicité.

À la retraite, Gérard est toujours resté proche de SON Collège. Il a poursuivi ses implications à divers niveaux, dont le Conseil des 25 qu'il avait créé quelques années auparavant. De plus, il venait nous rencontrer régulièrement et saluer les élèves. J'ai eu l'immense plaisir de demander d'animer quelques formations de leadership, ce qu'il a toujours accepté avec l'enthousiasme qu'on lui connaissait.

Dix ans plus tard, en 2003, c'est à mon tour de passer le flambeau. Nous découvrons alors, une nouvelle façon de profiter de la vie. Nos multiples rencontres de couples étaient toujours des occasions d'échanges chaleureux.

Plus récemment, tout au long du combat que Gérard et Michelle ont livré à la maladie d'Alzheimer, j'ai gardé le contact, informé de nombreux amis et anciens de sa situation. Nos visites régulières furent celles de valeureux complices devenus des amis très chers.

Gérald a été un prof dominant, un mâle alpha. À mon humble avis, le seul qui aurait pu influencer, en même temps, l'ensemble des élèves de tout le Collège. Il possédait la voix, le charisme et la truculence pour contrôler une foule.

J'ai souvent dit qu'il était notre Maurice Richard. Comme Maurice, il était toujours prêt à laisser tomber les gants pour défendre une noble cause.

Au nom de la grande famille assumptionniste : « MERCI Gerry, tu ne seras jamais oublié! »

Et comme tu aimais si bien dire : « Au plaisir de te revoir! »



Gerry et ses précieux collaborateurs (1982). L'équipe du 150^e anniversaire : de gauche à droite : Roger Leblanc, appariteur, Hélène Tibi, Paul Germain, Julien Gariépy, Gérard Labrosse; à l'arrière : Marielle Jobin et François Le Beau.



TÉMOIGNAGES REÇUS VIA FACEBOOK À L'ANNONCE DU DÉCÈS DE GÉRALD LABROSSE

Suite au décès de Gerry, plus d'une centaine d'anciens et d'anciennes élèves, du 120^e au 159^e cours ont placé des témoignages sur Facebook; les suivants en font partie.

Gilbert Gagnon (120^e)

Un homme dévoué de tout son être à l'éducation des jeunes !

Jacques Archambault (131^e)

Gérald Labrosse a d'abord été mon professeur d'éducation physique; une décennie plus tard, j'ai été un de ses assistants-entraîneurs de l'équipe de football les Sphinx. À nos yeux, Gérard n'était pas qu'un professeur d'éducation physique, il était « LE » professeur d'éducation physique, celui à l'aune duquel tous les autres devaient être mesurés. Pour nous qui l'avons connu, il était aussi, et demeurera à jamais, une part marquante de l'âme de notre Collège. Adieu Gérard!

Mychel Lapointe (136^e)

L'unique Gérard Labrosse nous a quittés. Une page d'histoire de notre Collège est maintenant tournée. Salut Gerry! Merci pour les souvenirs impérissables.

Danielle Lacroix (138^e)

Gerry a su rassembler une équipe d'éducateurs et d'éducatrices physiques qui ont tous eu une grande influence sur beaucoup d'élèves. Un grand homme!

Claude Lamarre (141^e)

Mes sincères sympathies à la famille et les proches. Merci à un éducateur hors pair qui a transmis la joie et la passion!

Denis Doyon (143^e)

Tout un personnage ce Gerry, je me souviendrai toujours d'un entretien que nous avons eu au sujet de ses débuts d'enseignant en éducation physique au collège! Des lumières scintillaient alors dans ses yeux !!! Heureux de te voir rejoindre TA Michelle!

Pascal Garneau (143^e)

Ceux dont on se souvient ne meurent jamais. Nous n'oublierons jamais Gerry !!! Il nous a quittés mais il vivra encore longtemps! Merci Gerry.

Yvon Girard (143^e)

Le pilier d'un groupe d'éducateurs physiques inégalable nous a quittés. Le CLA a marqué ma vie à travers ses enseignants, mes confrères et consœurs du 143^e et son milieu de vie, mais Gerry fut le plus grand influenceur de mon parcours au collège. Merci de m'avoir transmis la passion du coaching, les valeurs essentielles du sport collectif et individuel, mais surtout de m'avoir appris à me surpasser. Rejoins maintenant Michelle et de là-haut continue de veiller sur nous. Merci mon grand ami Gerry!



Du football au touch-football, Gerry fut tout aussi passionné (1988).

Hélène Maillette (143^e)

Un éducateur, pas juste physique. Merci pour tout Gerry!

James Delisle (144^e)

RIP coach... une partie de l'homme que je suis et le savoir que j'ai transmis en tant qu'entraîneur viennent de toi coach.

Claude Robillard (145^e)

Gerry, un homme, un coach qui a eu une grande influence sur l'homme que je suis devenu. Repose en paix.

Marcel Amireault (147^e)

Merci coach pour tous tes enseignements profitables sur et en dehors du terrain un de tes « boys ».

Marie-Claude Lanctôt (147^e)

Une légende s'est éteinte! Bon repos Gerry !

Michel Philibert (147^e)

RIP Gerry. Tu as fait de nous des gagnants.

Patrick Gwilliam (148^e)

RIP coach. Le reflet même d'un leader inspiré et inspirant. Un « game changer » dans la vie de tous ceux qui t'ont côtoyé.

Benoît Lefebvre (148^e)

RIP coach! Merci Gerry de m'avoir donné cette passion pour le football...

Yves Lévesque (148^e)

Sympathies à la famille proche et la grande famille du CLA. Avec son langage coloré et sa psychologie, il aura certainement marqué plusieurs d'entre nous. Il sera certainement mieux auprès de Michelle. Merci Coach!



Dominic Payette (148°)

Un professeur, un coach, une personne légendaire! Quelqu'un de marquant et d'inoubliable! Repose en paix Gerry!

Patrice Bégin (149°)

Un grand homme. Un modèle. Une personne au grand cœur. Et, à une certaine époque de ma vie, j'aime croire, un ami. J'en garde d'excellents souvenirs.

Nancy Dubois (149°)

Je garde de beaux souvenirs de cet homme de cœur, passionné, motivant, inspirant! Toutes mes condoléances à sa famille et ses précieux collègues.

Stéphane Joseph (149°)

Coach de football et de basket, Gerry a marqué mon parcours sportif et académique au collège. Toutes mes sympathies.

Patrick Coutu (150°)

Un coach extraordinaire... à tes côtés j'ai appris à m'exprimer via le sport. Merci d'avoir été sur mon chemin Coach!

Julie Deschênes (150°) Un prof marquant!

Luc Paradis (150°)

Une légende nous quitte. Il était pour moi une inspiration pour le jeune éducateur physique que j'étais lors de notre première rencontre.

Élaine Potvin (150°)

Il restera un emblème du CLA... grand gaillard au beau sourire. Repose-toi bien Gerry.

Patrick Sabourin (150°)

Gerry!!! Vraiment triste!!! Effectivement un grand homme et coach!! Je retiens notamment qu'il nous enseignait non pas d'être le meilleur ou le premier mais plus de viser l'excellence... dans tout ce que l'on entreprenait! Quand même bien pour des jeunes de 15-16 ans!!!

Sylvain Sentenne (150°)

Il y a de ces éducateurs qui vous marquent et cultivent le meilleur des jeunes en devenir. Gerry en aura « cultivé » plus d'un, et je me sens choyé d'avoir fait partie de son potager.

Jean-François Lalonde (151°)

Un guide généreux. Un précurseur. Un pionnier. Chaque fois qu'il nous interpellait, ses paroles cachaient un enseignement. Je me sens privilégié de l'avoir côtoyé. Salut Gerry!

Catherine Joncas (151°)

Gerry!!! Notre grand prof et coach de sport et de la vie. Avec son « coat » rouge, sifflet souvent en bouche, son regard passionné, ses encouragements, ses grandes enjambées pour nous suivre sur le côté du terrain afin qu'on se surpasse, qu'on fasse les bons mouvements, qu'on soit en action. Pour lui, le sport était une bonne thérapie pour tout le corps. **Un Grand homme. Notre Maurice Richard du CLA.**

Lyne Berthiaume (152°)

Tout un prof, il n'en existe plus comme lui.

Benoît Delorme (152°)

Je me souviens encore, comme si c'était hier, la première phrase qu'il nous a dite à notre premier cours d'éducation physique en 1^{re} secondaire. Un grand professeur, passionné, intéressant, motivant qui comprenait les jeunes et les respectait. Salut!

Annie Tremblay (152°)

Un prof que j'appréciais beaucoup et dont je me souviendrai.

Charles Asselin (153°)

Maître Labrosse, quel homme, quel parcours. Un influenceur de son époque et à sa façon. Il ne laissait personne indifférent. Merci à mon enseignant, mon mentor et ami. Beaucoup de souvenirs inoubliables sont ancrés dans nos mémoires, d'expressions, de concept... on baisse le Porte-crotte... RIP Mes sympathies à la famille, aux amis, au CLA.

André Lord (153°)

Gerry, facilement la personne qui a le plus influencé mon parcours athlétique et la persévérance qui m'habite encore aujourd'hui.

Sophie Martel (153°)

Sympathies à toute la grande famille du CLA un grand nous a quittés! Mais maintenant tu fais partie des légendes d'athlètes au ciel! Au côté aussi de ta douce... tu dois être de nouveau heureux c'est certain! Au revoir grand GERRY!

Pierre-Yves Arseneault (155°)

RIP Gerry!! Je me rappellerai toujours la fois où j'ai dû aller chez lui avec mon père parce qu'il en avait assez de mon caractère de m... je me suis tellement fait rincer durant cette soirée. En sortant de chez lui j'avais vieilli de 10 ans.

Judith Lupien (155°)

C'est un grand homme qui nous quitte. On garde tous en tête un moment particulier avec lui, un enseignement. Merci Gerry, tu restes pour moi une inspiration. Mes condoléances à ses proches.

Patrick Lahaise (156°)

Tellement franc et direct qu'il m'intimidait au début... mais bon sang qu'il m'a fait grandir. Merci Gerry!

Ludovic Archambault (158°)

Mes plus sincères condoléances à la famille! Gerry nous a tous marqués! Le personnage qu'il était a marqué les sportifs et les moins sportifs. J'utilise encore aujourd'hui ses expressions dans mon coaching!! Merci coach!

Eloi Parizeau (159°)

Mes sympathies, une Légende qui nous quitte!

Yannick Payette (159°)

Mes sympathies à tous les proches de Gerry. Il a été marquant pour tant de jeunes, dont moi. Les mots pour rendre hommage à son héritage me manquent, repose en paix. Merci Gerry.

Jeff Vivier (159°)

Mes sympathies! Vraiment un pilier qui s'effondre... Une perte énorme qui laissera une tonne de souvenirs gravés dans la tête, le cœur et les muscles de ceux qui l'auront connu!



Gérald remercie tous ceux et celles qui lui ont permis d'obtenir le Laurier d'argent en 1997.



Gerry accueille Pierre-Yves Arseneault (155°) lors de la course défi 1989. Pierre-Yves semble survoler la piste.

« On joue pour gagner, mais on gagne à jouer »



On nous écrit on nous écrit
on nous écrit on nous écrit
on nous écrit on nous écrit

Témoignages reçus par courriel lors de l'annonce de son décès

Yvan Gingras (127°)

Bonjour Gerry, je voudrais te remercier de m'avoir inspiré à me diriger en éducation physique. J'aimais beaucoup pratiquer tous les sports. Lorsque tu es arrivé au collège, tu m'as fait prendre conscience comment il était encore plus passionnant d'enseigner le sport et les valeurs qui contribuent à faire progresser un individu dans la société. Je sais que là-haut, tu auras toutes les occasions de continuer ta grande passion pour le développement humain. Amitié pour toujours!

Daniel Black (131°)

L'annonce du décès de Gerry me peine grandement. D'autant que j'aurais tant aimé lui dire depuis les années '60 combien je lui devais, encore aujourd'hui en 2020, ma bonne forme physique et morale. Sa grande et si généreuse rigueur a contribué à me bâtir pour affronter les défis rencontrés sur tous les continents grâce à la discipline et tout le sens de l'effort à la tâche qu'il a su si cordialement m'inculquer pendant mes années au Collège (130° et 131° cours). Sa magnanimité conquérante, mais toute modeste, qualité rare de tout temps, m'inspire encore aujourd'hui. Gerry, personnage hors du commun au Collège dans les années '60, avait su, comme peu d'autres à cette époque, nous initier à l'art non seulement de nous mesurer aux autres mais aussi à nous-mêmes. Paix à sa grande âme et sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à tous ses proches.

Michel Villeneuve (139°)

Gerry le prof

Automne 1971, je fais mon entrée au CLA. Assis sur le plancher du vieux gymnase, nous écoutons ce grand gaucher (c'était rare pour l'époque!) nous entretenir de basketball. Une de ses premières interventions sera de nous mettre au défi : « C'est basketball, pas ballon-panier. Si quelqu'un trouve le mot ballon-panier dans le dictionnaire, je lui donne 0,25\$ ». Voilà! Le ton était donné. Gerry saura nous défier durant notre passage au CLA. Mais il y avait plus. Sa présence ne passait pas inaperçue. Sa voix faisait résonner les murs du gymnase. Son tir au panier nous impressionnait. Et ses passes au football nous faisaient rêver. Et à travers tout ça, Gerry passait ses messages. Nous ne pouvions rester indifférents.

Gerry le collègue

Automne 1985, je retrouve Gerry. C'est maintenant un collègue de travail. Le basket et le football le passionnent toujours tout autant. Mais 14 ans plus tard, mon regard a changé. Je perçois toujours le Gerry qui aime défier, le Gerry à la voix puissante, le Gerry qui a toujours des messages à livrer. Mais mon regard a changé. Je perçois maintenant le grand éducateur, le grand innovateur.

Gerry l'influenceur

Le mot influenceur n'existait pas que Gerry en était déjà un. Pour beaucoup de ses élèves et pour ses collègues. Je le soupçonne même d'être intervenu en ma faveur dans plusieurs dossiers lorsque j'étais élève... Mais ça, je ne le saurai jamais. Il a emporté le secret avec lui!



Lors du 30^e anniversaire du sport scolaire régional (1996) Gerry est reconnu comme l'un des leaders importants et il accède au groupe des « Premiers de Cordée ».
DE GAUCHE À DROITE : Gilles Richer, Francine Plouffe, Gaston Guévremont et Gérald Labrosse.
À L'ARRIÈRE : Yvon Turgeon, président de l'Association régionale du sport étudiant.

Éric Koeman (145°)

C'est avec un cœur triste que je vous écris ce soir de Dubaï en apprenant la nouvelle pour notre valeureux Gerry. On l'anticipait cette triste nouvelle mais c'est toujours difficile de l'apprendre. J'espère que ses derniers jours et ses derniers moments se sont passés en paix et sans douleurs. Je vais toujours me souvenir des chaleureux instants que j'ai passés avec lui. Pouvez-vous croire que j'ai même rêvé à lui juste la semaine passée avant d'apprendre la nouvelle mais après son passage. C'est fou parce que je me suis dit combien c'est bizarre qu'on puisse rêver à des gens qui nous ont marqué même après tant d'années et « out of nowhere ». Il avait l'air très bien et avec son air savant. Juste comme on le connaissait. J'aimerais bien participer à une initiative avec les anciens s'il y a lieu. Tenez-moi au courant de la meilleure façon d'acheminer des fonds en conséquence ou si vous organisez quelque chose. Meilleures salutations!



De gauche à droite : Éric Koeman (145°), Michelle et Gérald Labrosse (2015).

Pierre-Luc Chénier (161°)

Je n'ai côtoyé Gerry qu'une seule année au Collège mais aujourd'hui, j'ai compris que je l'ai côtoyé plus que je le pensais. Durant mes cinq années, c'est l'idéologie de Gerry via Julien, Paul et tous les autres que j'ai découverte.

Aujourd'hui, nous avons donc le devoir d'honorer la mémoire du maître d'œuvre, de celui qui a su rassembler les éléments gagnants pour effectuer ce virage. Merci Gerry!

Jean Robillard (111°)

Préfet de discipline à l'arrivée de Gérald au Collège en 1960

Gérald, quel bonhomme!

Je n'oublierai jamais ce qu'il était, la joie de vivre, le dynamisme qui l'habitait... et la compétence, l'amour de ce qu'il faisait. Il a toujours aimé ceux et celles avec qui il travaillait. Gérald, c'est une grosse page qui se tourne. Beaucoup d'anciennes et d'anciens vont se souvenir de lui. C'est un bonhomme qu'on n'oublie pas. Pour moi, c'est une grosse perte, Gérald et Michelle étaient de grands amis.

Sylvain Martineau (149°)

Éducateur physique au CLA

Automne 1982. Je débute la deuxième année du secondaire. En ce début d'année, mon école (Collège St-Jean-Vianney) reçoit les Sphinx du Collège de l'Assomption pour un match de football. La direction autorise la sortie des élèves afin d'assister au match. Nous nous rendons en grand nombre sur les lignes de côté. Pour un sportif comme moi, rien d'autre n'existe en cette belle journée d'automne; nos yeux étaient tournés vers l'équipe de l'Assomption. Mon cousin et le frère de mon ami jouaient pour les Sphinx. Nous connaissions plus les joueurs du CLA que ceux de notre propre école!

Je me souviens de l'arrivée sur le terrain de l'équipe en Bleu et Blanc comme si c'était hier. J'avais hâte au jour où je pourrais à mon tour jouer au football, lorsque je serais plus vieux. Représenter mon école fièrement. Avoir la chance de jouer contre les Sphinx du mythique Collège de l'Assomption...



*on nous écrit
on nous écrit*

Gerry,

*aujourd'hui tu
n'es plus seulement
très connu,
tu es reconnu
comme un
pionnier de
l'éducation physique.*

*Tu entres dans
la légende.*

*Ta voix et ta
présence seront
toujours
avec nous.*

Certaines images et certains sons me reviennent de cet événement. En plus du bruit des épaulettes et des joueurs, il me semble revoir la présence, que dis-je, de la "prestance" physique, et du son de la voix forte de l'entraîneur de L'Assomption.

J'apprends des années plus tard à l'âge adulte, je ne me souviens plus exactement dans quelle circonstance, que cette personne était le très connu Gérard Labrosse.

Printemps 2006. Cela fait six ans que je travaille au Collège. Chaque année, en début septembre, Gerry vient faire un petit tour sur le terrain pour me saluer et saluer les élèves. Ensuite, on ne se croise qu'à l'occasion, par hasard. En cette année 2006 par contre, nous nous rencontrons plus régulièrement. Je suis dans les préparatifs de la prochaine saison de football. Le sport redémarre, une nouvelle fois. Gerry m'aide, tout comme Paul ou Julien. Sans compter.

Je l'écoute, il m'écoute. Michelle et lui me partagent des moments parfois savoureux. Ces rencontres durant cette année si particulière me font réaliser que sa présence et sa voix qui ont défini son personnage avec le temps, honoraient trois choses, j'ose dire depuis toujours : l'Engagement, la Fierté et l'Excellence.

Parare Domino Plebem Perfectam.

Je n'ai réalisé que vers la fin de la saison que j'étais en train d'influencer des jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes, peu importe les circonstances. Je comprenais que les leçons tirées par la pratique du sport valaient significativement plus qu'une victoire et une défaite.

Il appartient à chacun de donner un sens au travail que l'on fait, de simplement continuer d'entretenir et améliorer ce que nos prédécesseurs ont créé. Gerry a été le premier, il s'est engagé à fond à tracer la voie pour les cours, les activités et les sports, avec les Trads et les Sphinx, parfois même au-delà du Collège. Il croyait « qu'il y a toujours des traditions à conserver, à mettre en valeur qu'au Collège, il sera toujours question de qualité et de dépassement ».

Gerry, aujourd'hui tu n'es plus seulement très connu, tu es reconnu comme un pionnier de l'éducation physique. Tu entres dans la légende.

Ta voix et ta présence seront toujours avec nous.

Lors de la réception organisée à l'occasion de la retraite de Julien Gariépy (132^e) en 2008, dans un geste symbolique, Gérard et Julien ont transmis le flambeau à Sylvain Martineau (149^e) et Marie-Claude Proulx (154^e), à l'intention des futures générations d'éducateurs physiques.



1200 anciens se sont fait un point d'honneur de venir célébrer le 100^e anniversaire de leur Alma Mater.



Michel Blain (128^e)

En prévision du centenaire de la fondation de l'Association des anciens et des anciennes, le conseil d'administration continue de réfléchir à l'organisation de l'Amicale du 7 mai 2022. Les membres ambitionnent regrouper le plus grand nombre d'anciens et d'anciennes pour souligner de façon toute spéciale cet important anniversaire. Voici le 2^e volet consacré à l'histoire de notre association qui porte sur son partenariat indéfectible envers son Alma Mater lors des grandes célébrations.

NOUS VOUS RAPPELONS QUE
Le premier geste attendu de votre part consiste à bloquer la date du 7 mai 2022 dans votre agenda électronique afin d'assurer votre disponibilité pour ce rassemblement important sous le thème « 100 ans de rencontres et d'amitié ».

S'UNIR POUR CÉLÉBRER

Comme deux piliers fondateurs, le Collège de l'Assomption et son Association des anciens et des anciennes se sont toujours unis. Tant dans les périodes difficiles que lors des moments de réjouissance, cette collaboration intime s'est manifestée. Nous l'avons souligné dans le dernier numéro du Bulletin lorsque nous avons rappelé les débuts fébriles de l'Association dont on fêtera le centenaire lors de l'Amicale du 7 mai 1922.

À cette occasion, il serait tout à fait pertinent de mettre en valeur les efforts communs qui ont été développés pour que l'institution grandisse et soit en mesure de répondre aux besoins en matière d'éducation. L'actuelle pandémie a mis en exergue le devoir de mémoire envers les générations d'ainés qui ont permis au Québec de se moderniser. Or, l'histoire du Collège de l'Assomption est jalonnée de nombreuses figures marquantes qui ont permis de construire le Québec d'aujourd'hui.

Il ne suffirait de citer que l'un des fondateurs du Collège de l'Assomption pour reconnaître l'impact que notre Alma Mater a eu sur la pierre angulaire qui fonde le développement d'un peuple : l'éducation. En effet, Jean-Baptiste Meilleur, reconnu comme le principal artisan de la fondation du Collège de l'Assomption, a été l'architecte du développement d'un système public d'éducation au Québec.

Bien d'autres, après lui, constituent une kyrielle de phares qui jalonnent le développement du Québec. Les anciens et anciennes du Collège ont tous et toutes le privilège de faire partie de cette grande lignée.

Le centenaire de notre Association mérite d'être souligné en grandes pompes comme l'ont été les grands anniversaires du Collège et comme en font foi les importants rassemblements qui les ont marqués. Ce retour à notre Alma Mater marquera son histoire en tant que devoir de mémoire pour toutes les générations d'élèves qui y ont grandi. Après deux années d'interruption, l'Amicale 2022 sera une magnifique occasion de se retrouver « In Amore Fraternitatis » pour célébrer ce siècle d'activités sous le thème « 100 ans de rencontres et d'amitié ».

LES PRÉPARATIFS DU CENTENAIRE DU COLLÈGE (1933)

À la fin des années 1920, le Collège a un urgent besoin de rattrapage pour rajeunir ses installations et pour construire de nouveaux bâtiments. Le nombre d'élèves et de professeurs qu'il faut abriter augmente et les locaux existants sont rendus inappropriés pour les loger convenablement. Les autorités se tournent vers l'Association des anciens pour les aider à préparer le centenaire de l'institution en 1933. À peine six ans après la fondation de l'Association en 1922, plusieurs ouvriers de la première heure sont encore actifs. Ils acceptent de relever le défi. Cette décision courageuse constitue le premier jalon d'une collaboration qui ne faillit pas depuis ce moment. Au moment de former le comité organisateur, personne ne soupçonne la formidable débâcle que va entraîner le krach boursier d'octobre 1929.

Or, on espère profiter de ces fêtes du centenaire pour faire une levée de fonds afin de répondre aux besoins du Collège. En mai 1929, le Comité de souscription du centenaire du Collège de l'Assomption, formé d'anciens présidents de l'Association et ceux à venir jusqu'en 1933, lance un appel à la communauté des anciens sous le titre « La cueillette des 100 roses » pour atteindre l'objectif de 100 000\$. Malgré les efforts déployés, la lourde et longue période de crise a plombé les efforts des nombreux « chefs de groupe » déployés dans tout le Québec et aux États-Unis. Un système de cartes bleues a été mis sur pied pour étaler la souscription sur 10 ans. L'objectif n'a peut-être pas été rejoint, mais le Collège venait de se faire un allié indéfectible pour longtemps. L'Association des anciens remplissait ainsi les deux volets de sa mission : raffermir le sentiment d'appartenance des anciens élèves à leur Alma Mater et supporter celle-ci dans la réalisation de sa mission éducative.

De vieux bâtiments furent détruits et remplacés par des sections neuves qui répondaient aux besoins. L'aile du centenaire commencée dès 1930 fut inaugurée le 3 juin 1931, deux ans avant l'Amicale du Centenaire. Les autres constructions prévues au vaste chantier durent attendre quelques années supplémentaires.

L'AMICALE DE 1933

Il aura fallu 5 ans de préparatifs pour célébrer le centenaire de la fondation du Collège. Cette Amicale aura lieu les 20 et 21 juin 1933. Elle regroupera 1 200 des 4 200 anciens élèves toujours vivants du siècle écoulé, soit une participation de 43%. Ceux-ci défilèrent dans les rues de la ville pavoisée pour l'occasion.

Le Rapport du Centenaire, commandé à l'Association des anciens, compte 148 pages, édition spéciale du Souvenir, journal des anciens d'alors. Ce rapport constitue la principale source d'archives de l'événement, le volume Histoire du Collège de l'Assomption (1833-1933) ayant été publié quelques mois auparavant.

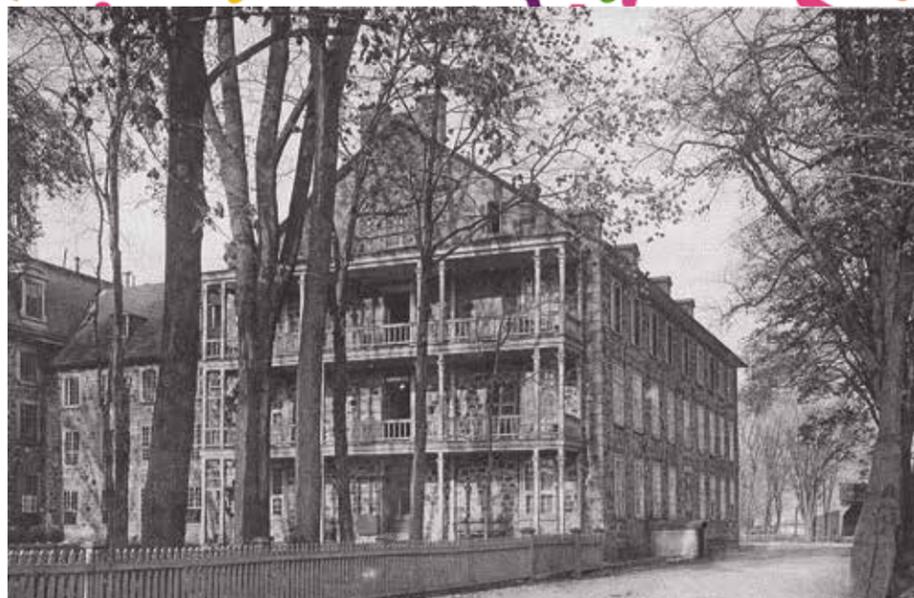
Cette foule nombreuse aura droit à pas moins de 20 discours étalés sur une journée et demie. Cette liste comprend une pièce de théâtre écrite par l'abbé Paul Jarry, professeur de rhétorique, qui raconte le combat qu'a dû mener Jean-Baptiste Meilleur pour faire construire le Collège. Une faible partie des invités a pu assister à la pièce dans la salle qui s'est rapidement remplie.

Ces célébrations grandioses resteront un fait marquant pour l'Association des anciens et des anciennes, qui répondra toujours « présent » pour son Alma Mater.



EN ROUTE VERS LE 100^e DE L'AAACLA

AAACLA2022
100 ans
DE RENCONTRES
ET D'AMITIÉ



La face arrière du premier bâtiment du collège construit en 1832 avant sa démolition en 1930.

Le nouveau bâtiment (1930) qui a remplacé celui de 1832.



Vue de la rue Ste-Anne.

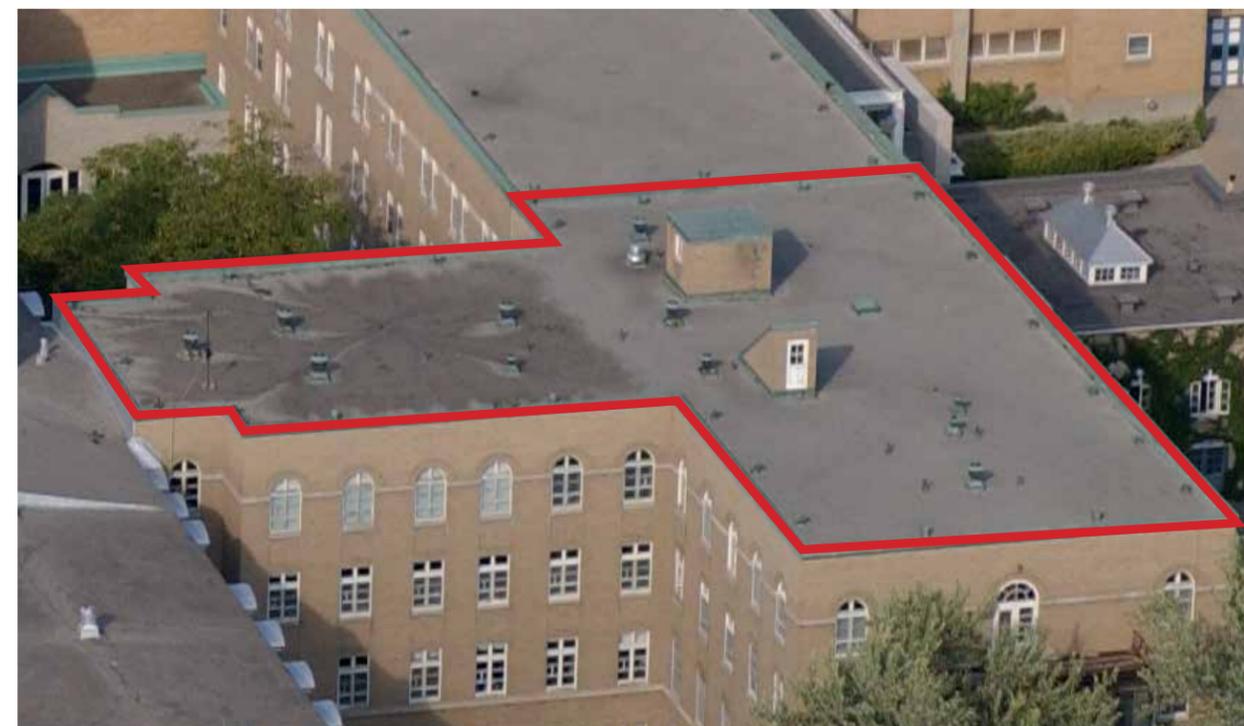
À gauche, la Vieille Chapelle (1852).

À droite, l'extrémité ouest du premier bâtiment (1832).

Au centre, le trait d'union (1844) qui relie le bâtiment de 1832 au bâtiment construit en 1844 surplombé par le dôme.



Les bâtiments construits en 1930 en remplacement des bâtiments vétustes décrits sur la photo de gauche.



Entourés en rouge, vue aérienne des bâtiments construits en 1930 formant l'Aile du Centenaire.





Michel Blain (128^e)

LES FÊTES DU 125^e ANNIVERSAIRE

Les fêtes entourant le 125^e anniversaire du Collège s'échelonnent sur 8 manifestations entre le 7 mars et le 8 décembre dont le point culminant est l'Amicale qui s'étale sur 3 jours.

Certaines de ces rencontres émaillées sur toute l'année ont pour thème l'éducation comme ferment du développement d'une nation chrétienne et civile. Encore, les anciens se mêlent aux élèves et aux éducateurs pour des débats et des conférences.

L'Amicale commence le 30 mai alors que les élèves participent à une procession aux flambeaux à partir de l'église paroissiale jusqu'à la grotte dans la cour du Collège pour le salut au Saint-Sacrement.

Le 31 mai, le Collège est décoré et pavoisé magnifiquement. L'activité s'élève d'un cran pour la journée des parents. Ceux-ci assistent aux Olympiades 1958. Ils sont par la suite reçus pour le souper dans un aréna décoré pour l'occasion. Il y a 1 200 convives à table, dont les agapes se terminent par les discours de circonstances. Vers 22 heures 30, tous sont invités à assister à la « séance du Supérieur ». Une journée bien remplie pour cette nombreuse assistance. Le lendemain, on assiste au sommet des fêtes du 125^e anniversaire. La journée débute par une messe solennelle à l'église paroissiale sous le thème de l'apport de la paroisse à la fondation du Collège. Dès le début de l'après-midi, les anciens commencent à affluer vers le Collège. Une pluie torrentielle les force à s'abriter. L'animation est à son comble. Pour une deuxième journée, l'aréna est le

site d'un magnifique banquet auquel participent de nombreux dignitaires et d'anciens élèves. Ils sont plus de 1 500 convives réunis, sous les présidences d'honneur du cardinal Paul-Émile Léger et du premier ministre du Québec, l'honorable Maurice Duplessis.

Ces célébrations ont marqué la mémoire de ceux qui y ont participé. Elles auront confirmé l'attachement des anciens élèves à leur Alma Mater, tant par leur participation nombreuse que par leur générosité pour la souscription de 300 000 \$ attribuée à la construction de l'aile collégiale, cette année-là. Une fois de plus, le Collège était prêt à faire face à l'avenir dans une institution modernisée.

En marge de cet anniversaire, une brochure, qui laisse une place importante aux photographies, a été publiée de même qu'un numéro spécial du Souvenir.

La suite est à paraître dans le numéro de décembre prochain.

Sources : *Le Souvenir, Rapport du Centenaire (1933), Le Souvenir 125^e, (1959).*



Les invités d'honneur de la journée de parents.

PHOTOS PAGE 24

1. Mgr Henri Langlois, P.D. (89^e), supérieur, le premier ministre du Québec l'honorable Maurice Duplessis, le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque du diocèse de Montréal et M. Ignace Brouillet (84^e), ingénieur, devant la maquette des bâtiments en construction.

2. La table d'honneur lors du banquet de fermeture des célébrations du 125^e anniversaire.

3. Le 1^{er} juin 1958, 1 500 convives étaient présents à l'aréna au banquet de fermeture sous la présidence du cardinal Paul-Émile Léger et du premier ministre du Québec l'honorable Maurice Duplessis.



Les concurrents ont fait de leur mieux pour épater la foule nombreuse des parents venus assister aux Olympiades 1958.



Les 1 200 parents présents à l'aréna au banquet servi en leur honneur le samedi 30 mai 1958.

Vue d'ensemble
des installations
du Collège de
l'Assomption
(1993).



Cernés en rouge,
les bâtiments construits
en 1958-1959



JEAN-PIERRE
MESSIER
(130^e)

PROFIL D'ANCIENS

René-Pierre Beaudry
(129^e)

« Le bon coup de mes parents »

Poussé à la retraite à cause d'un surmenage professionnel en 1915, Jean-Pierre Messier, du 130^e cours, est aujourd'hui âgé de 72 ans. Il vit depuis bientôt six ans dans la petite maison bleue qu'il s'est fait construire en 2008 à l'endroit exact où jadis les gars et les filles du Camp du Collège prenaient leurs ébats matinaux dans l'eau du lac Désert, à La Minerve. Coronavirus et mesures sanitaires obligent, l'entretien a dû se réaliser via *Facetime*.

« La pandémie comme telle ne me dérange pas vraiment parce que je vis à la campagne. Tous les jeudis matin, je m'en vais jouer de la guitare chez un voisin qui lui non plus ne rencontre personne... Ce qui m'ennuie, c'est que cette pandémie me prive de recevoir de la visite. » Par où commencer l'entrevue avec quelqu'un qu'on a croisé à peine une douzaine de fois depuis la fin du cours classique, il y a un demi-siècle? « Sors-les (tes questions) comme ça sort », tranche-t-il.

Handicapé? Pantoute!

Natif de Montréal en 1949 et membre d'une fratrie dont il sera l'unique garçon, Jean-Pierre est venu au monde avec une malformation aux deux jambes.

« Un jeu de la nature : je n'ai pas de péroné. Seulement le tibia et trois orteils à chaque pied. Sans *fibula*, il te manque un os pour tenir la cheville. Avec le poids qu'on prend en vieillissant, les pieds au départ pointés dans un axe normal se mettent à crochir. Avec le temps, tu en viens à marcher sur tes malléoles (tibiales). »

À l'époque - et même parfois encore de nos jours - un tel handicap confinerait la personne dite « infirme » à un état presque automatique de dépendance. Ça n'a jamais été le cas de notre Minervois d'adoption. Loin de là, même. Dans la vie, il y a des gens qui ont des projets et d'autres, des excuses. Des projets, Jean-Pierre Messier en a toujours eu plein la tête. C'est dans ses gènes, sans doute.

« Le bon coup de mes parents, c'est de m'avoir inscrit dès le départ dans une école régulière, pas dans un établissement qui dessert une clientèle d'handicapés ou « d'infirmités », comme on disait dans ce temps-là. Papa et maman avaient acheté une maison située en face d'une école afin de m'éviter d'avoir à marcher longtemps pour aller en classe. »



Mission accomplie!

Jean-Pierre se met à rigoler.

Un ami lui a déjà dit « Des fois, j'aurais aimé l'avoir, ta maudite infirmité! On fait tout dans la vie pour se faire voir, tandis que toi, tu n'as qu'à traverser une salle sans même dire un mot et tout le monde t'a remarqué. »

Plusieurs années plus tard, une autre personne lui a adressé pareille remarque.

« Après ma toute première messe au Pérou (voir autre texte), un paroissien m'a dit « Maintenant « Padre » (NDLR c'est ainsi qu'on appelle Jean-Pierre en Amérique du Sud), tu peux retourner chez toi. Ta mission est accomplie! »

Je ne comprenais pas ce que l'autre venait de me dire, jusqu'à ce qu'on m'explique que là-bas, les handicapés étaient les plus pauvres parmi les pauvres. Peu d'entre eux travaillaient et les familles les cachaient parce qu'être handicapé était considéré comme une malédiction. Au Pérou, on les appelle même « menos validos », ce qui signifie « ceux qui valent moins que les autres ». Aussi, de me voir en avant, en prêtre qui célébrait la messe, ils avaient mes pieds crochés juste à la hauteur des yeux. Pour ce paroissien qui m'avait dit que j'avais accompli ma mission à ma toute première journée dans son pays, le message était clair : les handicapés peuvent réussir et même devenir un exemple pour les autres. »

Neuf belles années au Pérou

Jean-Pierre Messier avait tout juste cinq ans quand il a ressenti le désir de devenir prêtre.

C'était à l'époque où il ne ratait jamais les récits du Père Ambroise Lafortune au petit écran.

C'est en regardant une de ses émissions que Jean-Pierre affirme avoir entendu une voix intérieure qui lui a dit « Je veux que tu fasses comme lui ».

Ordonné prêtre en 1978, il a été nommé vicaire à la paroisse St-André-Apôtre. Il y a fait beaucoup d'animation - catéchèse, groupes d'adolescents, troupes de scouts et de guides. Il a aussi participé à la formation de séminaristes-stagiaires, à la préparation de baptêmes, mariages, première communion et confirmation. En 1989, Jean-Pierre est devenu curé de cette paroisse, ministère qu'il a conservé jusqu'en 1996. « Après 20 ans passés à St-André-Apôtre, j'ai entendu la même voix intérieure qu'à mes 5 ans. Cette fois-ci, elle me disait : « Je veux que tu sois missionnaire. »

Jean-Pierre a immédiatement joint au téléphone un ami récemment revenu du Pérou, ami qui l'a mis en contact avec Jean-Pierre Langlois qui devait partir trois jours plus tard pour le remplacer dans ce pays d'Amérique du Sud.



Protégé partout

« Jean-Pierre dit « Pedro Langlois » m'a donné rendez-vous au restaurant dès le lendemain. Trois ans plus tard, je m'envolais vers le Pérou pour le remplacer. »

Pourquoi le missionariat?

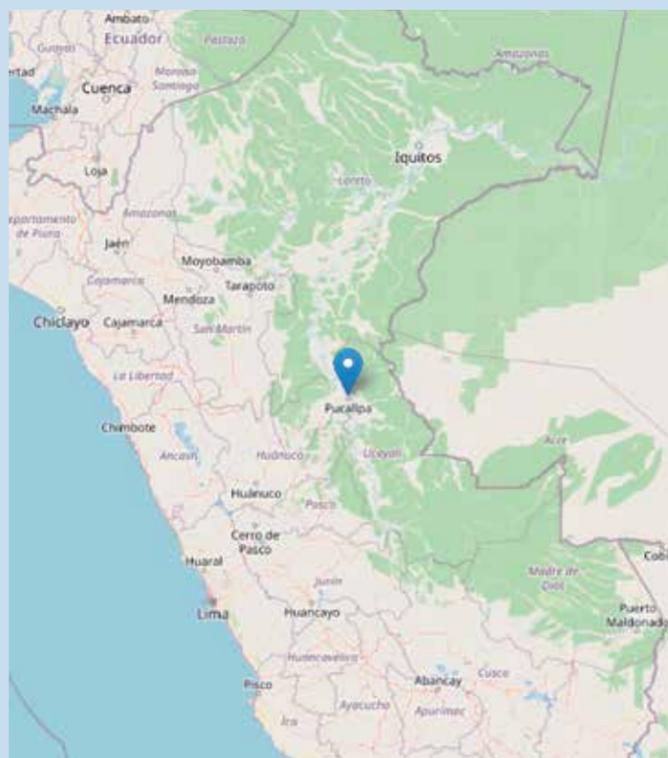
« En tant qu'handicapé, j'ai été très protégé, à la maison chez moi, au collège, en fait partout où je suis passé. Le Pérou, c'était MON projet personnel. Je n'avais personne pour me protéger. J'arrivais dans un endroit où personne ne me connaissait. »

En 1996, Jean-Pierre a ainsi débarqué à Pucallpa, ville de 200 000 habitants, en pleine jungle amazonienne, au Pérou.

« J'y ai vécu neuf belles années de ma vie. »

Pourtant, à peine quelques jours après son arrivée, le missionnaire alors âgé de 47 ans a « attrapé » le choléra après être allé se baigner à la piscine municipale. Il a été si malade qu'il a bien cru y rester. Heureusement, d'autres missionnaires lui ont rapidement administré un sérum qui l'a tiré d'affaire.

L'Association des Familles Messier Inc. a d'ailleurs consacré plusieurs pages de son Bulletin à sa passionnante aventure humanitaire au Pérou. Très impliqué dans sa communauté, Jean-Pierre a joué un rôle capital dans une levée de fonds qui a permis à ses paroissiens de se bâtir une nouvelle église.



Comme on peut le lire dans le Bulletin des Familles Messier, « la veille de mon retour pour le Pérou, après mes dernières vacances au Québec, j'avais dit au Seigneur : « Si Tu veux que je commence la construction de l'église, fais-moi un signe. »

Ce signe du Ciel ne s'est pas fait attendre. Dès son arrivée à Pucallpa, Jean-Pierre a appris qu'en tant que titulaire d'un compte bancaire – celui de feu Anita Cohen – il avait gagné un concours organisé à travers tout le Pérou et dont le premier prix était un condo et une auto! Le « Padre » n'en croyait pas ses oreilles.

« Je n'avais même pas acheté de billet! Mais il suffisait d'avoir un compte bancaire dans cette institution pour être admissible au concours... J'ai toujours pensé que c'était là un cadeau d'Anita après sa mort. C'est ainsi que le projet de construction de l'église fut mis en marche et achevé avec une facture totale de 100 000\$ canadiens. »

De retour au Québec en 2005, un an après le décès de sa sœur Manon, Jean-Pierre a repris son ministère dans plusieurs paroisses, parfois simultanément, de 2005 à 2015.

« J'ai fait un burnout. J'avais trois églises et cinq résidences de personnes âgées. Nous avions de plus 180 enfants inscrits en catéchèse et 400 personnes pour assister à la messe du dimanche. Il y avait trop d'ouvrage... C'est mon médecin qui m'a dit d'arrêter. J'ai suivi sa recommandation. »

Jean-Pierre dit avoir dormi pendant deux ans, après quoi il s'est senti à nouveau en pleine forme.



Jean-Pierre avec des amis péruviens.

Un signe du Ciel

Leur vieux bâtiment qui leur servait de maison du Seigneur était mangé par les mites. Il fallait en construire un neuf, plus solide, plus moderne. Cela faisait huit ans que Jean-Pierre avait son ministère en Amérique du Sud et on n'était parvenu qu'à amasser 1 000\$ américains, montant qui couvrait à peine l'achat des briques.

Or une veuve nonagénaire qui avait quitté l'Europe avec son mari pour vivre au Pérou, Anita Cohen s'était liée d'amitié avec le « Padre » et l'avait désigné devant notaire comme héritier de son modeste compte bancaire, argent auquel Jean-Pierre n'a d'ailleurs jamais touché.

Le bonheur au Collège!

Depuis le milieu des années 50, la famille Messier avait déménagé à Laval. Plutôt que de s'inscrire au collège de l'endroit, Jean-Pierre a plutôt suivi les conseils de deux voisins plus âgés que lui, Michel et Gilles Martin, qui étudiaient déjà au Collège de l'Assomption.

C'est ainsi qu'il est devenu en 1962 un des 100 nouveaux élèves en éléments latins, membres du 130^e cours, dernière cohorte qui devait compléter en 1970 les huit années du cours classique traditionnel.

« Le bonheur! Moi qui n'avais que des sœurs à la maison, j'ai toujours voulu avoir un frère. En arrivant au collège, j'en avais 100 d'un seul coup et j'étais proche de chacun d'eux. J'étais heureux d'être enfin avec des gars! »

Joint par courriel, Jean Bourque, un des confrères de Jean-Pierre avec qui il a gardé contact depuis 50 ans, nous a écrit : « Jean-Pierre est un rassembleur par ses projets, ses chansons et sa guitare, ses bons mots, son écoute et voire même avec son handicap... La joie de vivre, l'humilité et le don de soi le caractérisent très bien. Il se dit souvent « vieux garçon » parce qu'il aime la solitude, mais en fait, il n'en est rien. Il n'est jamais seul. »

La guitare

Élève habitué aux cinq premiers rangs au bulletin mensuel lu en salle par le Préfet des études, Jean-Pierre était en outre très actif au collège. Bien sûr, il aurait bien aimé jouer au hockey, mais pour les raisons que



Moment de détente avec sa guitare.

l'on sait, il devait se satisfaire d'observer depuis la bande ce qui se passait sur la glace. « Un jour Benoit Girard, un ami de classe que je vois encore après tout ce temps, a pris sur lui de m'enseigner à jouer de la guitare. Aujourd'hui, mes chums qui jouaient au hockey ont tous une grosse bedaine, ne patinent plus ou ont de la misère à marcher. Moi par contre, je joue encore de la guitare! » (Rires)

Comme activités parascolaires, Jean-Pierre s'est par ailleurs occupé d'un club de jeunes missionnaires avec le regretté Robert Cormier décédé en 1994. Puis avec son ami Jean Bourque, il a mis sur pied un club de jeunes naturalistes, « Aux Quatr'Vents ».

« On faisait des dissections. On partait en excursion pour enrichir nos collections d'insectes et de bibites de toutes sortes. »

Au début des années 60, Jean-Pierre a participé pendant trois étés consécutifs au Camp du Collège alors dirigé par Denis Granger, à La Minerve, dans les Laurentides.

« De 1966 à 1968, j'ai fait partie de l'équipe de moniteurs, puis, par la suite, j'ai été « campeur de luxe », de ces chanceux et chanceuses qui dormaient dans le chalet et faisaient le ménage et les courses pour le Camp. Après mon ordination en 1978, j'ai aidé à la célébration de la messe dominicale pour les campeurs. »

Au cours des années 90, par deux fois il a été accompagnateur lors d'une excursion en canot dans le parc de La Vérendrye.

Souvenir du Camp du Collège

Henri Chalifoux (128^e)

Été 1963, première saison du Camp, Jean-Pierre y est campeur après avoir complété son année au Collège, Éléments latins. Si celle-ci lui a permis de côtoyer l'abbé Cormier, au Camp il rencontra l'abbé Granger (113^e). Robert et Denis devinrent des mentors et des amis qu'il accompagnera jusqu'à la fin de leurs jours. Comme eux et à leur manière, celle de Jésus le premier des pasteurs, il devint prêtre non pas pour être servi mais pour servir. S'il fut moniteur, sa présence au Camp se poursuit bien au-delà. Pendant des années, comme Robert Cormier l'avait fait avant lui, il s'affairait à plusieurs tâches d'entretien pour bichonner ce site et comme Denis, il se fit rassembleur pour épauler, personnel et campeurs. Lorsque nous mettions une messe au programme, nous pouvions compter sur lui pour en assurer le service. Les temps ayant changé, on lui demanda de devenir une sorte de conseiller pour les moniteurs et d'utiliser les temps libres pour offrir la messe. Il planta alors sa tente en arrière du grand chalet et accompagné de sa guitare, en toute discrétion comme il le fera plus tard en Algérie, offrit une eucharistie autour d'un feu. On raconte que parmi les activités offertes ce soir-là pendant le temps libre, celle-ci remportait une grande adhésion des campeurs. Il fit plus que suivre la trace de Robert et Denis.

Il poussa le service encore plus loin qu'eux et c'est en contemplant le lac et sa petite île qu'il coule maintenant des jours paisibles au Lac-Désert.

Merci pour tout Jean-Pierre.



Souvenir du Camp du Collège, Lac Désert, La Minerve.

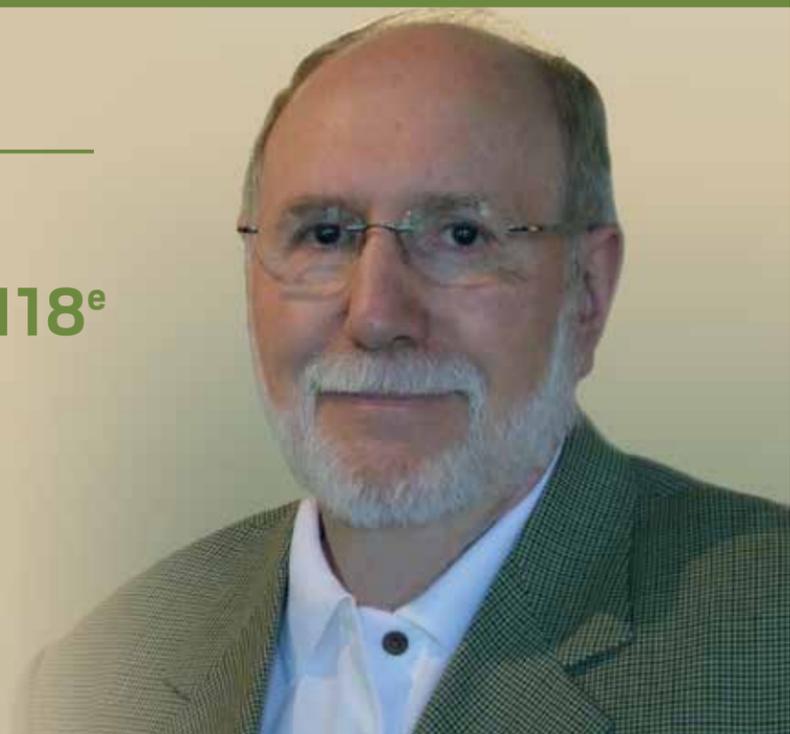


Jean-Pierre devant le Lac Désert et la petite île.

GUY AVON

118^e

UN PRÉSIDENT
NOVATEUR



Association des anciens et des anciennes
Collège de l'Assomption



Médaille des Laurier créée en 1991
Conception: Yves Bertand, 114^e cours
Réalisation: Jean-Paul Carneau, sculpteur-fondeur

Michel Blain (128^e)

Guy Avon a été membre du conseil d'administration de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption de 1985 à 1992. C'est à titre de président, de 1989 à 1991, qu'il a contribué au développement de l'Association en instaurant la remise des Laurier. Dans son discours de présentation, il imagine que cette présentation « constitue à nos yeux un évènement majeur de notre Association. Aussi, il n'est sans doute aucunement illusoire de penser que cette Amicale du 10 mai 1991 puisse marquer les annales de notre Association. »

Il était, à juste titre, confiant du travail de conception étalé sur deux années qui visait à « honorer des membres éminents de notre communauté. » Trente années plus tard, on peut dire qu'il avait visé juste. Tellement juste, que le projet élaboré n'a subi aucune modification depuis sa création. L'Association aura ainsi souligné le mérite de près d'une centaine d'anciens. La réunion annuelle de l'Amicale a ainsi pris un nouvel élan. De belles assistances se sont maintenues au fil de ces années.



Étienne Pellerin, directeur général

L'année 2020-2021, considérée unique et exceptionnelle, en est une qui aura permis de faire la démonstration de l'agilité de l'organisation. Cette agilité, se présentant comme une capacité collective de passer à l'action de manière réfléchie et signifiante, vient indéniablement de l'engagement bien senti de chacune des composantes de la communauté scolaire : élèves, membres du personnel, parents.

Au terme de cette année scolaire, nous aurons le privilège de créer et de participer aux multiples événements visant à mettre de l'avant l'engagement, l'effort, le plaisir d'apprendre et l'excellence : défilé de mode, revue artistique, Gala Laurier, soirée protocolaire et bal des finissants. Ces événements ne prendront assurément pas leur forme actuelle, mais ils permettront de mettre en lumière la réussite.

Tout en demeurant actifs et engagés dans la mise en œuvre de la mission du Collège, nous planifions et préparons déjà l'année scolaire 2021-2022. Nous sommes bien conscients que certaines mesures particulières pourraient orienter certaines de nos façons de faire, mais nous avons déjà accueilli, virtuellement, les élèves du 189^e cours, qui amorceront leur parcours au secondaire en août prochain. Nous recevrons un peu plus de 300 élèves, répartis dans 9 groupes! Le Collège se porte bien et demeure un établissement d'enseignement de choix.

DERNIÈRES NOUVELLES

L'année 2020-2021 aura également été marquée par l'affichage, sur les murs de l'Aile C du Collège, de dizaines de mosaïques d'anciens élèves. Annuellement, plusieurs anciens et anciennes font un pèlerinage afin de revenir dans leur Alma Mater; ils sont tous, plus ou moins intensément, à la recherche de ces regroupements de photos qui évoquent rapidement des souvenirs. En collaboration avec l'Association des anciens et des anciennes, le Collège a choisi d'activer la mémoire collective en intégrant dans le paysage, le visage de milliers d'anciens et d'anciennes. À voir lors de la prochaine Amicale!

Le Collège, profondément humaniste dans son ADN, croit aussi fermement à la reconnaissance : la reconnaissance des bons coups, de l'implication, du leadership... Dans le contexte particulier de l'année en cours, nous avons tenu à souligner la persévérance scolaire en garnissant les corridors d'affiches présentant de courtes phrases motivantes et encourageantes. Un projet rendu possible grâce au soutien financier de la Fondation du Collège et de l'Association des parents et des élèves du Collège.

Le Collège a aussi choisi de reconnaître et de mettre en valeur l'engagement et l'œuvre éducative de M. Gérald Labrosse. Afin de laisser, à tout jamais, une trace marquante de son passage positif à titre d'éducateur de 1960 à 1994. La section présentée aux pages 4 à 19 du présent Bulletin témoigne de la grandeur de l'œuvre de M. Labrosse.

Les mois et les années à venir s'annoncent comme étant lumineuses. Le Parc sportif René Gaboury verra le jour; et la Veille Chapelle maintenant sécurisée dans un bâtiment stable et solidifié sera aménagée. Nous continuerons de faire évoluer et à innover dans nos pratiques éducatives et dans l'aménagement des espaces d'apprentissage et des espaces de vie. Nous continuerons de faire battre le cœur des anciens et des anciennes fiers de leur Collège.

Nos défunts

Denis Quintal	107 ^e	10 mars 2020	Lucien Lorient	123 ^e	26 novembre 2020
Omer Bleau	109 ^e	25 décembre 2020	Georges Coiteux	124 ^e	11 décembre 2020
Réal Pépin, ptr	110 ^e	5 février 2020	Jean Archambault	125 ^e	21 février 2021
Pierre Robillard	111 ^e	7 janvier 2021	Pierre Meunier	129 ^e	5 mars 2021
Guy Majeau	112 ^e	20 décembre 2020	Guy Babin	131 ^e	25 décembre 2020
Jean Valiquette	112 ^e	13 janvier 2021	Jean-Pierre Brunet	132 ^e	21 novembre 2020
Gilles Papin	113 ^e	4 décembre 2020	Louise Brien	141 ^e	28 décembre 2020
Jean-Paul Asselin	115 ^e	21 décembre 2020	Benoît Lévesque	159 ^e	28 janvier 2021
Jacques Brouillet	117 ^e	10 mars 2021			
Guy Avon	118 ^e	24 février 2021	Éducateur		
Gilles Thouin	118 ^e	31 janvier 2021	Gérald Labrosse		3 décembre 2020

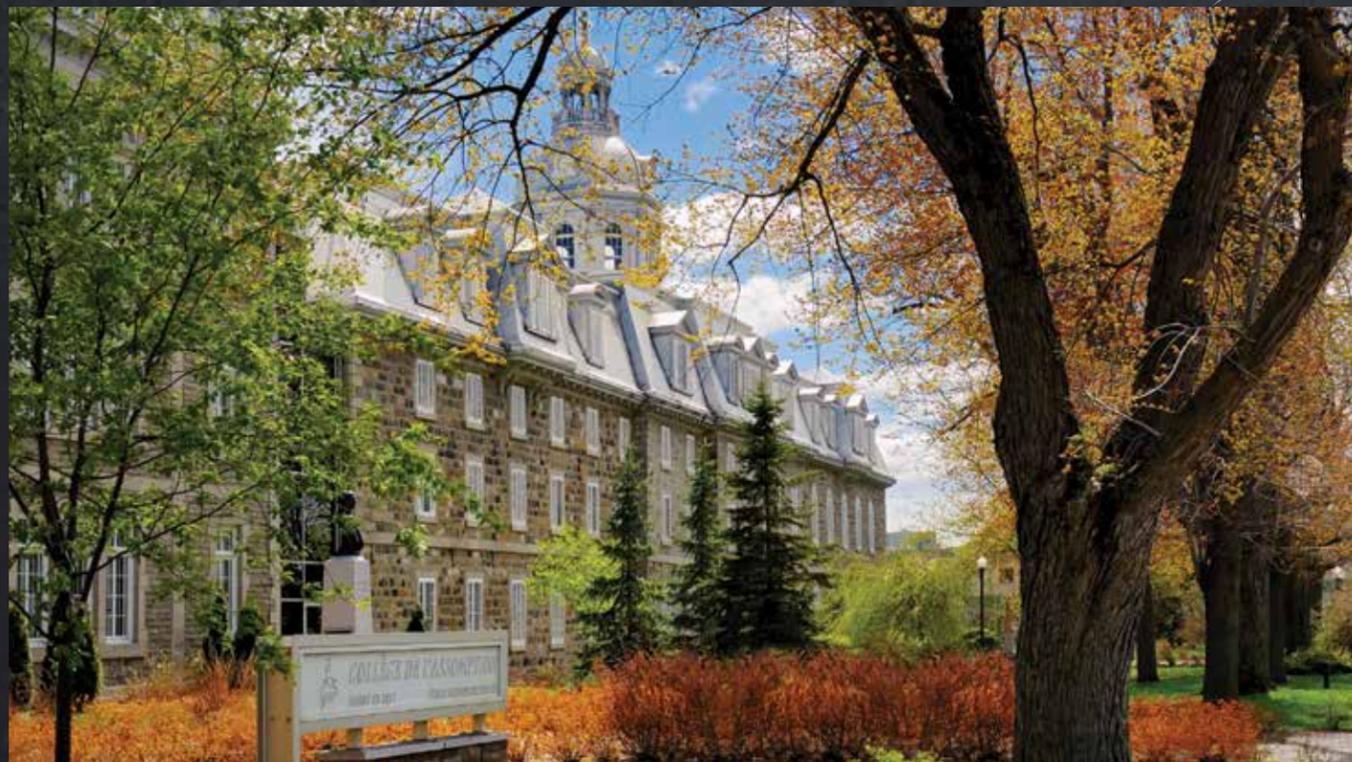
#ENGAGEMENT #EXCELLENCE #FIERTÉ

DES NOUVELLES

de la Fondation du Collège de l'Assomption



Donner au CLA, c'est lui permettre d'avancer!



ÉTÉ 2021

La Fondation fera une contribution majeure dans la mise en chantier du Parc sportif René Gaboury.

Cette infrastructure sportive sera aménagée sur le terrain arrière du Collège. Nous devrions voir le Parc, qui portera le nom de notre très cher ami René Gaboury du 119^e cours, d'ici la fin de l'été 2021.

Une place pour nos donateurs!

Conformément à notre programme de reconnaissance de la Campagne majeure de financement 2017-2021, c'est à cet endroit que nous y retrouverons la place de nos généreux donateurs, nous avons hâte d'y retrouver votre nom!

La Campagne majeure de la Fondation du CLA en un clin d'œil

+ de 1 000 donateurs qui soutiennent la Fondation et c'est grâce à eux qu'il est possible pour la Fondation d'assurer la pérennité d'un trésor collectif tout en répondant aux besoins actuels de nos élèves.



Faites partie de la grande famille de nos donateurs en y contribuant, vous aussi, dès maintenant!
<https://www.jedonneenligne.org/fondationducla/>

Il nous est possible, grâce à vos dons, de réaliser de grandes choses, mais aussi d'encourager les élèves au quotidien.



MARS 2021

La Fondation offre une chance unique aux élèves de vivre un véritable voyage musical, en mode réalité virtuelle dans l'univers de plusieurs de nos auteurs-compositeurs-interprètes coups de cœur. Avec Asteria, les élèves plongent dans une expérience hybride entre l'écoute de la musique et l'exploration d'un monde propre à chaque artiste par l'entremise de casques de réalité virtuelle.

Les Mirages : un saut dans la modernité

Alain Masson (125^e), collaboration spéciale

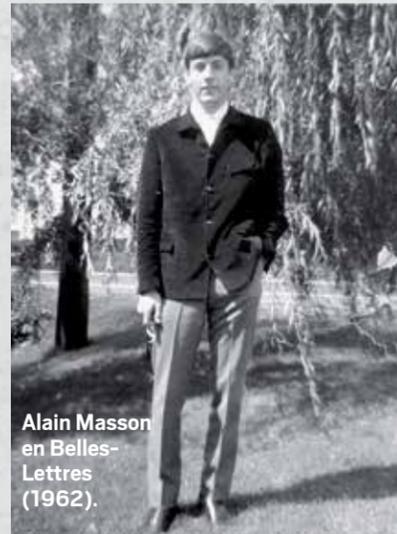
À l'automne 1963, le Collège tente, tant bien que mal, de faire face au raz-de-marée provoqué par les premiers assauts de la révolution tranquille. Le paisible « collège de campagne » ne se doutait pas qu'il allait être touché par une vague venue de la « perfide Albion » : **la Beatlemania**.

Le Collège formait déjà plusieurs musiciens avec sa fanfare, composée de cuivres et percussions, qui défilait dans les rues de la ville lors de diverses fêtes. Or, les premiers disques des Beatles présentent une musique électrique basée sur les guitares et la batterie. Il faudra donc un visionnaire passionné qui brise la tradition musicale déjà plus que centenaire du Collège pour le faire entrer dans la modernité.

Un immense merci à Alain Masson (125^e) d'avoir accepté de nous raconter cette histoire du premier groupe « rock » formé d'étudiants du CLA qui tracera la voie à plusieurs autres formations musicales issues du vieux collège au fil des années.

Alain a été l'instigateur de cette aventure, le leader du groupe. Il était un talentueux guitariste qui pouvait rapidement déchiffrer les partitions les plus complexes et les exécuter avec la plus fine précision. Il a fait carrière dans l'éducation et il a été l'initiateur, dès 1984, d'une des premières écoles primaires publiques à vocation musicale.

Michel Blain (128^e)



Alain Masson en Belles-Lettres (1962).

Les débuts de l'aventure

À l'été 1963, muni d'une petite guitare acoustique rouge toute neuve de marque Stella, je m'inscris à mes premiers cours de musique à l'Institut Turcot, rue Mont-Royal à Montréal, avec le professeur, monsieur Savard.

Le 9 février 1964, tous les philosophes ont les yeux rivés au poste de télévision de la mezzanine. Pour moi, c'est le coup de foudre! Ed Sullivan présente les Beatles à la télévision américaine... « Close your Eyes and I'll Kiss You... » Je suis ébahi par leur originalité, leur musicalité, le rythme puissant du 4/4, les solos en doubles cordes de Harrison, l'harmonisation des voix... je me dis que si ces gars-là peuvent faire ça, moi aussi je le peux... rien ne m'empêche d'essayer en tout cas.

J'ai conservé la Stella rouge qu'Alain m'a vendue en 1965. Cet instrument a été la clé de voûte de mon parcours personnel. À mon tour, j'ai voulu donner au suivant en initiant mes fils et petits-fils à la magie opérée par la guitare. (M.Blain).

Dès le mois suivant, j'achète ma première guitare électrique de marque Harmony et un petit amplificateur de 15 watts. Mon père est absolument réticent, car il redoute que cela puisse nuire à mes études, mais grâce à l'intercession de ma mère...

À l'été 1964, je poursuis mes cours de guitare à l'Institut Turcot au coût de 5\$, les 30 minutes. Apprentissage des doigtés, des accords majeurs, mineurs et dominants, des premières pièces instrumentales : « Swinging Gently », « Palladium Twist », « Wipe Out », « Rebel Rouser ».

Sa première guitare.



La fameuse guitare Stella rouge

En septembre, à mon retour au collège, j'entame la dernière année du cours classique avec la ferme intention de former un groupe musical. Plusieurs confrères sont d'excellents musiciens de la fanfare et de l'orchestre du Collège (les frères Proulx, Gilles Cantin, entre autres). Ceux-ci me permettent d'intercéder auprès du directeur musical, le jeune René Gaboury, pour trouver un local de pratique. Il me faut aussi recruter des étudiants intéressés par le projet. Aux percussions de la fanfare, Jean-Pierre Lamoureux m'impressionne. Autour de lui gravite un petit groupe de ses confrères du 128^e cours qui avaient présenté un gala musical l'année précédente. Un premier noyau était formé.

Rapidement, nous commençons à « squatter » avec une grande assiduité, tous les midis et les débuts de soirées, la salle désaffectée (autrefois le dortoir 5) située au dessus de la salle de musique... dans le but de présenter une première prestation du groupe **Les Mirages**.

Un premier coup d'essai

Le samedi 20 février 1965, les Mirages offrent leur première prestation devant quelque 200 jeunes dans la salle de récréation d'une école primaire de Sainte-Julie. Certains jeunes sont même accompagnés de leurs parents venus voir... si tout se déroule « correctement ». Pour l'occasion, des instruments de musique de bonne qualité ont été loués.

Le groupe se compose de Jean-Pierre Lamoureux (128^e) à la batterie, André Arpin (125^e) à la basse, Jean Grenier (127^e) à la guitare d'accompagnement, Alain Masson (125^e) à la guitare solo ainsi que de deux chanteurs Yves Caumartin (128^e)... et l'enfant du pays, Michel Blain (128^e). Parmi les pièces jouées figurent : « Walk don't Run », « Wipe Out », « Perfidia », « Wheels », « Tequila », « Peter Gunn »... et le clou du spectacle, la chanson « Shalala » interprétée par Michel Blain. Cette première prestation est davantage un galop d'essai qu'un concert. Notre retour au collège se fait dans l'euphorie. Nous avons affronté le public pour la première fois, nous avons réussi quelque chose par nous-mêmes.

À l'image des « Fab Four »

Portés par la vague de la récente parution du disque Beatles '65, les Mirages présentent, en avril 1965, quelques pièces musicales à la Salle Académique devant 300 élèves, dans le cadre du concours musical annuel du Collège. Il s'agit là de la première prestation publique de la formation définitive du groupe qui compte quatre membres :

Jean-Pierre Lamoureux (128^e) à la batterie, Yves Lamoureux (127^e) à la guitare basse, Jean Grenier (127^e) à la guitare d'accompagnement et Alain Masson (125^e) à la guitare solo. Les premiers contrats affluent en périphérie de Montréal : St-Lin, Repentigny, Joliette, Berthierville : en somme le circuit des salles de danse où l'on présente les



Les Mirages en répétition à la Salle académique (avril 1965).

derniers « hits » du moment. Une première difficulté surgit, celle d'un transport fiable à un coût raisonnable, la « paye » de 250\$ par prestation étant bien modeste.

Le circuit des salles de danse

À l'automne 1965, les Mirages intègrent le circuit dit « des Loisirs », c'est-à-dire des salles de danse de fin de semaine offertes aux jeunes gens mineurs sous la supervision d'adultes (École Arcand, Loisirs St-Martyrs-Canadiens, St-Joseph, St-André-Apôtre, St-Nicolas...) Un sérieux code d'éthique est en vigueur. Les musiciens doivent alors être proprement habillés avec pantalons pressés, boots, veston, chemise et cravate ou ascot. Le look « mod » à la Beatles est accepté, le look « rocker » à la Rolling Stones est proscrit. Il arrive qu'à certains endroits, les paroles des chansons fassent l'objet de vérification par les organisateurs car « il n'est pas ici question de faire l'apologie du sexe et des drogues. » Il est même occasionnellement stipulé au contrat que « l'orchestre » ne doit pas jouer plus d'un « slow » par demi-heure.



Photo officielle du groupe: Jean Grenier (127^e) assis, Jean-Pierre Lamoureux (128^e) Alain Masson (125^e) et Yves Lamoureux (127^e).

Après un an de burlingage, les Mirages se procurent une sonorisation professionnelle ainsi que des amplificateurs haut de gamme. La puissance des amplificateurs Vox, Fender et Ampeg est recherchée. Le vendeur d'Archambault Musique, rue Ste-Catherine, nous le confirme en ces mots : « Avec ça monsieur, vous pouvez même décapiter les premières rangées si vous voulez! » Les Mirages peuvent désormais se produire dans les arénas comme la Palestre Nationale et le Centre Paul-Sauvé dont ils deviennent « home band » pendant 6 mois.

La consécration

À l'hiver 1967, le fait d'être le groupe musical résident du Centre Paul-Sauvé permet aux Mirages de faire partie des événements « Starovan », des spectacles commandités par

la station radiophonique CJMS se déplaçant en province et présentant les groupes musicaux populaires de l'heure tels que les « Hou Lops », les « Bel Canto », les « Sinners » et les « Sultans ».

À l'automne 1967, les Mirages ont acquis du métier et de la maturité. Ils tentent leur chance sur le circuit plus lucratif des « clubs »... le « Jail » (Montréal, Cartierville), le « Soul » (rue Mont-Royal, Montréal), le « Café St-Jacques » (Montréal)... Lors de cette dernière prestation, un dimanche après-midi, deux pièces musicales sont diffusées en direct à la radio. Notre incursion dans le monde des « clubs » ne plaît pas particulièrement à nos parents qui y voient là de « mauvaises occasions »...

Les « clubs » : vers une image de marque

L'accession au circuit des « clubs » est très exigeante sur le plan musical puisque l'on nous demande de produire beaucoup plus que de la simple musique de danse ou des reprises des succès de l'heure. On demande de présenter un spectacle avec un look et surtout, un son original. Les premières tensions apparaissent au sein du groupe. Il nous faut choisir entre le « tout électrique francophone québécois », le « tout électrique français » ou le « tout électrique anglophone ». Pour des raisons économiques, c'est l'option anglophone qui l'emporte. Le son des Mirages change et s'apparente désormais au « rhythm and blues » des Rolling Stones, des Animals et du Paul Butterfield Blues Band.

Le déclin d'une époque

En 1968, la scène musicale évolue à toute vitesse et les groupes musicaux de type « tout électrique » sont beaucoup moins en demande. La mode est maintenant aux formations musicales appuyées par des « cuivres » mettant en vedette des chanteurs-danseurs à la James Brown. La Beatlemania s'essouffle. Les groupes musicaux et orchestres sont progressivement remplacés par des discothèques mobiles animées par des « disc-jockeys » et donc beaucoup moins coûteuses.

En 1969, les Mirages tentent de modifier une fois de plus leur répertoire afin de l'adapter au goût du jour mais l'enthousiasme n'y est plus : le « tout électrique » vire au « psychédélique » ou pire au banal simple « yé yé ». De nouvelles tensions apparaissent entre les membres du groupe. Les Mirages s'étiolent. Tous, nous sentons que la fin approche. En tant que guitariste, je me joins à d'autres formations musicales.

Dernier tour de piste

Tous les membres des Mirages sont engagés dans des études universitaires. Au début de 1970, nous décidons de nous regrouper une dernière fois afin de composer et d'interpréter la trame musicale d'une pièce de théâtre, « *La Passion d'A* », jouée par des étudiants finissants en option théâtre de l'Université de Montréal. La première a lieu le 14 février. La pièce incorpore plusieurs formes d'art comme la danse, la poésie, la déclamation, le dialogue ainsi que des projections simultanées de films fixes et animés. Elle s'apparente donc plus à une expérimentation et à un happening qu'à une prestation classique. « *La Passion d'A* » a fait l'objet d'une critique artistique paraissant dans le quotidien La Presse et d'un reportage diffusé à la télévision de Radio-Canada.

Les Mirages remballent leurs instruments de musique une dernière fois après l'ultime représentation du vendredi 20 février. Nous jurons de nous revoir, de remettre ça un jour, mais nous savons dans notre for intérieur que tout est bien terminé et que chacun de nous a une nouvelle voie à suivre. La page se tourne sur cette belle expérience qui aura duré six ans.

Une aventure formatrice

Ce projet un peu fou, reflet du Québec des années '60, a été l'occasion pour quatre jeunes collégiens de faire l'apprentissage de la vie en mettant en pratique ce qui leur était enseigné : l'organisation, la rigueur, le travail d'équipe, le respect de la parole donnée, l'adaptation à un monde nouveau, compétitif, bilingue et en perpétuel changement. Si l'expérience avait lieu aujourd'hui, nous lui donnerions le nom de « projet pédagogique intégré de fin d'études ».

Ces quatre collégiens doivent aussi beaucoup aux éducateurs patients, discrets et bienveillants qui ont su s'adapter aux turbulences des années '60... tout en continuant de dispenser un enseignement de premier ordre. Ces éducateurs ont fait bien plus que de s'adapter aux changements de la société, ils les ont pilotés en quelque sorte. Souvenons-nous de ces soirées artistiques mensuelles avec l'abbé Lambert et l'abbé Contant. Elles furent l'occasion pour bien des élèves d'oser une première note de trompette, de flûte, de guitare en public, de réciter un premier poème, d'y aller d'une première réplique.

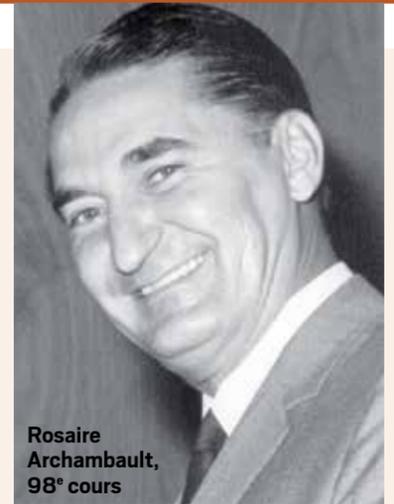
Tous, nous y avons trouvé notre compte et bien plus encore. Les Mirages ont été le produit de tout ce bouillonnement de cette révolution pas si tranquille. Bien conscient qu'il ne devait pas toujours être reposant d'accompagner les jeunes coqs que nous étions à l'époque, je me fais le porte-parole de mes compagnons d'aventure pour remercier nos éducateurs d'alors... 56 ans plus tard!



GROSSE TRANSACTION DANS L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE : QUÉBECOR A FAIT L'ACQUISITION DE L'EMBLÉMATIQUE MAISON DE DISQUES AUDIOGRAM.

Les Disques Audiogram Inc., maison fondée à Montréal en 1982 par Michel Bélanger, président et directeur général, à qui se joignirent en 1986 Alain Simard (président du Festival international de jazz de Montréal, de Spectra Scène et de Spectel Vidéo) et **Rosaire Archambault, président de Distribution Select et d'Archambault Musique.**

Après les succès des microsilons *Nouvelles d'Europe* de Paul Piché et *Journée d'Amérique* de Richard Séguin, Audiogram a rapidement joui du regain de la chanson québécoise au milieu des années 1980. Pour la première fois, une maison de disques québécoise réunissait un des plus importants distributeurs de disques du Québec (Distribution Select) et l'un des principaux producteurs de spectacles (Spectra Scène) et de vidéos (Spectel Vidéo). Rapidement, quelques-uns des plus grands noms de la chanson québécoise s'ajoutèrent à Piché et Séguin : Michel Rivard, Pierre Flynn, Louise Forestier, Rock et belles oreilles, Michel Pagliaro, Jean Leloup et Diane Dufresne, ainsi que quelques artistes français comme Yves Duteil et Paul Personne. Audiogram obtint le **trophée Félix** de la maison de disques de l'année en 1988, 1989 et 1990. En 1990, elle lança l'étiquette Sumo, consacrée à la relève. L'année suivante, en association avec Spectel Vidéo, elle achetait le studio d'enregistrement sonore et vidéo André Perry à Morin Heights, au nord de Montréal. Au début des années 1990, Audiogram était devenue l'un des plus importants producteurs de disques au Québec. M. Bélanger est le frère de Daniel Bélanger, compositeur bien connu. M. Bélanger a souligné l'importance que Rosaire Archambault accordait au fait de garder ce catalogue québécoise.



Rosaire Archambault, 98^e cours



Guy Rocher (103^e), qui aura 97 ans, le 24 avril prochain, fait toujours l'actualité. Le 19 février dernier, sur les ondes de SRC, on a pu voir *Guy Rocher : introduction à un sociologue* de la série *Personnalités*. Ce reportage met en lumière le rôle crucial de ce grand homme dans l'écllosion de la sociologie au Québec et dans la modernisation du Québec. Nommé Laurier d'or en 1992, cet intellectuel de premier plan a donné suite à l'œuvre fondatrice de JBM.

Aux Grands reportages, voyez *Guy Rocher : introduction à un sociologue* de la série *Personnalités*.

Guy Rocher est l'un des plus grands penseurs du Québec moderne, auteur de bon nombre d'ouvrages traduits dans de nombreuses langues et réformateur enthousiaste, il est une légende des sciences sociales. Il a passé la majeure partie de sa vie à étudier, enseigner et promouvoir les sciences sociales. Si son nom n'est pas connu du grand public, il fait autorité dans les universités et les livres d'histoire.

Dans les années 1960, Il a joué un rôle majeur dans la réforme du système d'éducation, en faisant partie de la célèbre commission Parent, qui l'a déconfessionnalisé et démocratisé. Il a par ailleurs contribué directement à l'élaboration de la Loi 101, qui fait du français la langue officielle du Québec.

Alors qu'il témoigne de son passé, on découvre la grandeur de cet homme presque centenaire qui a contribué activement à écrire les plus récentes pages de l'histoire du Québec.

Merci à M. Pierre Duval (122^e) d'avoir eu l'idée de rendre le confinement plus supportable en publiant « *Le recueil d'un confiné au temps de la COVID 19.* »

Dans une forme simple et humoristique il présente une cinquantaine d'articles courts dans lesquels il livre souvent, avec intimité, des souvenirs d'enfance qui raviront les plus âgés et instruiront les plus jeunes.

Félicitations pour cette initiative .

On peut obtenir un exemplaire de ce recueil chez Desmarais à L'Assomption et à la Librairie Raffin, à Repentigny.





Michel Blain (128^e)

Admise au Barreau du Québec en 1998, elle commence sa carrière à Justice Canada, aux sections du contentieux fiscal et poursuites pénales-Québec. Elle y mène des audiences de mise en liberté sous caution, des audiences de détermination de la peine, des enquêtes préliminaires et des procès pour des infractions statutaires et reliées aux stupéfiants. Elle fait également de la recherche dans le domaine de l'assurance-emploi et prépare une version annotée de la Loi sur l'assurance-emploi.

En juin 1999, elle est auxiliaire juridique auprès de l'honorable juge Gonthier de la Cour suprême du Canada. Avant de prendre la décision de poursuivre ses études à New-York, elle exerce sa profession à la Cour suprême du Canada pendant quelques mois durant lesquels elle rédige des notes de services concernant des demandes d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada.

Des études à New York

La jeune avocate met sa carrière sur pause pour compléter ses études à la très réputée Columbia University School of Law de New-York où elle termine, en 2000-2001, une maîtrise en droit (M.L.L.) et se distingue à nouveau en recevant la *James Kent Scholar*. Cette bourse est remise en reconnaissance des réalisations scolaires exceptionnelles de l'étudiante.

Retour au Canada

À son retour, elle s'installe à Toronto. Admise au Barreau de l'Ontario, elle est engagée en septembre 2001 par la firme WeirFoulds LLP, un des plus anciens et des plus prestigieux cabinets d'avocats au Canada, où elle est promue associée en 2006. Elle y représente des clients dans des causes de contentieux civil en général, avec un accent sur le contentieux commercial et de droit public. Depuis 2017, elle préside le groupe de pratique de contentieux commercial de l'entreprise.

Entre 2017 et 2019, elle a donné le cours « Introduction au droit des affaires en français au Département d'études internationales au Campus Glendon de l'University York, à Toronto. La désormais Honorable juge Vermette est aussi autrice et éditrice de plusieurs publications dont :

- Éditrice, Commercial Litigation Insights Blog (2017-2021)
- Coéditrice et auteure, *Electronic Documents : Records Management, e-Discovery and Trial* (loose-leaf), Carswell (2012-2019)
- « A Strong *Prima Facie* Case for Rationalizing the Test Applicable to Interlocutory Mandatory Injunctions », in Todd L. Archibald and Randall Scott Echlin, eds., *Annual Review of Civil Litigation*, 2011 (Toronto: Carswell, 2011)

NOMINATION À LA COUR SUPÉRIEURE DE L'ONTARIO

Marie-Andrée Vermette (154^e) a été nommée juge à la Cour supérieure de l'Ontario, le 3 mars dernier. Retraçons son parcours qui l'a menée à ce poste.

Une diplômée médaillée

À la suite de ses études au Collège de l'Assomption, Marie-Andrée Vermette reçoit la médaille académique du Gouverneur général du Canada (1993), remise à l'élève ayant obtenu les meilleurs résultats scolaires pour ses études collégiales. Elle poursuit sa formation à la Faculté de droit de l'Université McGill (1993-1997) où elle obtient les baccalauréats en droit civil (L.L.B.) et en common law (B.C.L.). Elle décroche la Médaille d'or Elizabeth Torrance, remise à l'étudiante qui termine son programme avec la plus grande distinction.

Les débuts de son parcours professionnel

Durant ses études à McGill, Marie-Andrée profite des étés 1996 et 1997 pour travailler à la Faculté de droit à titre d'assistante de recherche pour le professeur Nicholas Kasirer, qui est maintenant juge à la Cour suprême du Canada. Dès la fin de sa scolarité, elle agit à titre de coordonnatrice du programme de méthodologie juridique à la Faculté de droit de l'Université McGill.

Une riche implication sociale

Elle a participé activement à la cause du français hors Québec pour la justice au sein de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO).

Elle a été...

- membre du Comité des langues officielles de l'Association du barreau de l'Ontario (2006-2021) dont elle a été la présidente (2013-2015);
- membre du conseil d'administration de l'Association des Avocats Hors Québec (2009-2021) dont 9 ans à titre de trésorière;
- membre du conseil d'administration de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) (2017-2021), dont un an à la vice-présidence;
- membre du conseil d'administration de la Société des plaideurs (2016-2020);
- membre du conseil d'administration du Labo, Centre d'arts médiatiques francophone de Toronto (2017-2021);
- membre du conseil de gouvernance de l'Université de l'Ontario français (2018-2021)

Éloges...

Sa nomination à la Cour supérieure de l'Ontario a suscité de nombreux éloges.

« Nous perdons une avocate douée et un membre clé de notre conseil d'administration mais nous célébrons, avant tout, cette nomination bilingue qui bénéficiera de façon certaine à la communauté francophone, à la magistrature et à l'administration de la justice. » M^e Marc Sauvé, président de l'AJEFO.

« Toute l'équipe de l'Université de l'Ontario français tient à féliciter Marie-Andrée Vermette, membre-fondatrice du Conseil de gouvernance de l'UOF, pour sa nomination à titre de juge de la Cour supérieure de justice de l'Ontario. »

« Le Conseil de gouvernance de l'UOF se réjouit de la nomination de Marie-Andrée à la magistrature. Nous sommes tous en mesure d'apprécier son professionnalisme et son engagement remarquable dans l'exercice de ses responsabilités. En qualité de membre-fondatrice du Conseil de gouvernance de l'UOF, elle a présidé le comité sur la gouvernance, responsable de l'élaboration d'une brochette de politiques administratives et académiques de l'université y compris la révision finale du cadre réglementaire de l'établissement. Il s'agit d'un travail colossal dans le cas d'une université naissante et d'un dévouement comme bénévole hors du commun. Pas de doute que la présence de Marie-Andrée au sein du Conseil nous manquera grandement, mais la société ontarienne s'enrichit d'une juge bilingue extraordinaire! Nous en sommes fiers et nous la félicitons chaleureusement! » Dyane Adam, présidente du Conseil de gouvernance de l'UOF (Source : communiqué de l'Université de l'Ontario français)

L'Association des anciens et des anciennes du Collège lui transmet ses félicitations pour son exceptionnel parcours.

La juge Vermette vit à Toronto avec son mari et leurs deux enfants.

ANNIVERSAIRES DE SACERDOCE

1946-2021 (75 ANS)

15 juin Benoît Boisvert 101^e

1956-2016 (65 ANS)

31 mai Jude Saint-Antoine 112^e

1961-2016 (60 ANS)

27 mai Laurent Lafontaine 117^e

1966-2016 (55 ANS)

14 mai Charles Depocas 122^e

14 mai André Rivest 122^e

14 mai Robert Sansoucy 122^e

1971-2021 (50 ANS)

3 juillet Robert Gagné 126^e

Événements à venir

AMICALE: LE SAMEDI 1^{er} MAI 2021 : reportée

Les cours suivants célébreront un anniversaire de fin d'études au Collège

111 ^e	70 ^e	132 ^e	50 ^e	152 ^e	30 ^e
116 ^e	65 ^e	137 ^e	45 ^e	157 ^e	25 ^e
121 ^e	60 ^e	142 ^e	40 ^e	162 ^e	20 ^e
126 ^e	55 ^e	147 ^e	35 ^e		



Le 61^e TOURNOI DE GOLF : LE VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

Le tournoi se tiendra au Club de golf Le Portage, à L'Assomption départs simultanés à 12 h.
Nous aviserons dès que la santé publique nous le permettra.

SOIRÉE THÉÂTRE ASSOCIATION ET COLLÈGE

Voir la programmation spéciale en page 4 des fausses couvertures.

LE 7^e TOURNOI DE BALLE : SAMEDI ET DIMANCHE FIN SEPT. 2021

L'événement se tiendra au Parc Laurier, à L'Assomption.

Responsables : Stéphanie Payette (153^e), Marc-André Blain (155^e), Julie Montambeault (159^e)

Nous aviserons dès que la santé publique nous le permettra.

LE CONVENTUM DU 167^e COURS

Responsable : Marc-André Blain (155^e)

Le conventum du 167^e cours aura lieu en novembre 2021.

Quelques membres du cours seront contactés pour préparer cette rencontre.

LES RETROUVAILLES DU 174^e COURS

Responsable : Stéphanie Payette (153^e),

Événement qui se tient 10 ans après la fin de 5^e secondaire. La soirée aura lieu en octobre 2021.

Pour faciliter l'organisation du Conventum et des Retrouvailles, faites-nous part de votre changement d'adresse postale et /ou d'adresse courriel.

Téléphone : 450-589-5621, poste 42022 – Télécopieur : 450-589-2910

Courriel : ancien@classomption.qc.ca



M. JEAN-PIERRE TREMBLAY



DR GILBERT GOSSELIN

NOUS SOMMES HEUREUX D'AVOIR COPRÉSIDIÉ CETTE SOIRÉE VIRTUELLE

VINS FROMAGES
20 mars 2021

Cette année, la Fondation du Collège de l'Assomption a tenu la 21^e édition de son événement-bénéfice de façon virtuelle qui était présidée par MM. Gilbert Gosselin et Jean-Pierre Tremblay du 133^e cours. Cette soirée, pas comme les autres, a réuni plus de 200 personnes.

Le projet de l'aménagement du Parc sportif René Gaboury bénéficiera des profits de 54 000 \$ résultant de cette soirée.

Une boîte repas préparée par le restaurant l'Ange Cornu et le vin, choisi par Mme Kate Johansson du 169^e cours, ont été livrés par l'équipe de bénévoles de la Fondation. Lors de la soirée, une surprise a été offerte aux invités, les Cowboys Fringants ont présenté leur film « L'Amérique pleure » au grand bonheur de tous!

La Fondation tient à remercier chaleureusement ses partenaires, les membres du comité organisateur et ses précieux invités pour leur confiance sans cesse renouvelée dans la mission de la Fondation.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES MAJEURS!



THÉÂTRE EN ÉTÉ

EN CE TEMPS DE PANDÉMIE,
VOICI UNE PROGRAMMATION
SPÉCIALE POUR CET ÉTÉ.



2

SPECTACLES
À L’AFFICHE

ON DOIT RÉSERVER LES BILLETS À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

LE COÛT INCLUT LES TAXES.

Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées.

Le curieux destin d’Marcel

avec Marcel Leboeuf et Luc Senay
à la mise en scène.



Les meilleurs concepteurs de Monarque offriront à Marcel Leboeuf un incroyable terrain de jeux lui permettant de créer un spectacle inédit, accomplissement d’une vie pour l’artiste qui a pris part à plus de 60 pièces de théâtre, donné plus de 2 800 conférences et a remporté plus de 5 coupes Charade, ce qui fait de lui l’un des plus récompensés dans l’histoire de la LNI. Il offrira à son public un savant mélange de ses trois grandes passions : le théâtre, les conférences et l’improvisation dans une pièce où les faits vécus cohabiteront avec l’imaginaire, permettant à l’artiste de s’éclater comme acteur et à tous d’apprécier ses talents.

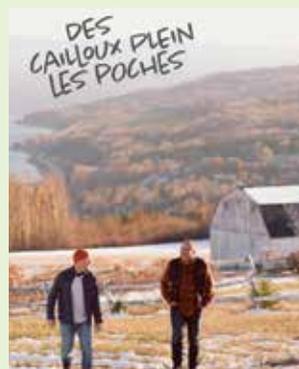
36\$

AU LIEU DE 40 \$
POUR LES ANCIENS

VENDREDI	2 JUILLET 2021	20 H 30
SAMEDI	3 JUILLET 2021	15 H 00
SAMEDI	3 JUILLET 2021	20 H 30
VENDREDI	9 JUILLET 2021	20 H 30
SAMEDI	10 JUILLET 2021	15 H 00
SAMEDI	10 JUILLET 2021	20 H 30
VENDREDI	16 JUILLET 2021	20 H 30
SAMEDI	17 JUILLET 2021	20 H 30

Des cailloux plein les poches

avec Jean-Michel Anctil et André Robitaille
Mise en scène : Normand Chouinard



Monarque revisitera, dans une version adaptée pour le Québec, Des cailloux plein les poches, adaptation de « Stones in His Pocket » de Marie Jones, un énorme succès britannique qui s’est entre autres mérité le prestigieux Laurence Olivier Award. Foudroyant pied de nez à la culture du cinéma international, la pièce trouvera ici un public au fait des injustices qui

habitent le monde cinématographique. Un défi à la hauteur des ambitions de Monarque, donc, que de faire vivre une quinzaine de personnages grâce à deux acteurs, quelques accessoires et des effets sonores dans une pièce où le sarcasme, l’ironie et l’humour noir donnent le ton au drame comme comique.

JEUDI	29 JUILLET 2021	20 H 30
VENDREDI	30 JUILLET 2021	20 H 30
SAMEDI	31 JUILLET 2021	15 H 00
SAMEDI	31 JUILLET 2021	20 H 30
JEUDI	5 AOÛT 2021	20 H 30
VENDREDI	6 AOÛT 2021	20 H 30
SAMEDI	7 AOÛT 2021	15 H 00
SAMEDI	7 AOÛT 2021	20 H 30
JEUDI	12 AOÛT 2021	20 H 30
VENDREDI	13 AOÛT 2021	20 H 30
SAMEDI	14 AOÛT 2021	15 H 00
SAMEDI	14 AOÛT 2021	20 H 30

NOUS JOINDRE : Lundi au vendredi de 11 h à 16 h - Lignes téléphoniques seulement
Tél. : 450 589-9198 ou 1 877 589-9198

Les spectacles seront présentés conformément aux normes sanitaires et de distanciation physique en vigueur.